UNE POLICE D'ASSURANCE DE 400.000 FR. A CHAQUE LECTEUR VOIR PAGE 2

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
B 24 PUBLICIS

MARDI 21 JANV. 1947
6e ANNEE
N° 795
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

LE MINISTERE RAMADIER VIRTUELLEMENT CONSTITUÉ

Avant de le rendre public, le président du Conseil doit recevoir demain l'investiture de l'Assemblée

M. Paul Ramadier, qui n'avait encore été que « pressenti » par M. Vincent Auriol, a été officiellement « désigné » par lui, hier soir, comme président du Conseil. Et il se présentera, demain mardi, devant l'Assemblée nationale, pour lui demander l'investiture avant de former son ministère.

MINISTRES PROBABLES

SOCIALISTES :	
Présidence du Conseil...	Paul RAMADIER.
Ministère d'Etat.....	Léon BLUM.
Production industrielle...	Robert LACOSTE.
Travaux publics.....	Jules MOCH.
Education nationale.....	Marcel NAEGELEN.
Intérieur	Edouard DEPREUX.
Plan	Félix GOUIN.
Outre-mer	Marius MOUTET.
Economie nationale et Crédit	André PHILIP.
Sous-secrét. Commerce, rattaché à l'Economie .	MINJOZ.
Travail, Agriculture ou P. T. T.	Daniel MAYER, TANGUY-PRIGENT ou THOMAS.
COMMUNISTES :	
Ministère d'Etat.....	Maurice THOREZ.
Défense nationale.....	Laurent CASANOVA.
Santé publique.....	François BILLOUX.
Travail ou Agriculture ..	Ambroise CROIZAT ou WALDECK-ROCHET.
M. R. P. :	
Ministère d'Etat.....	Francisque GAY.
Affaires étrangères.....	Georges BIDAULT.
Guerre	Pierre de CHEVIGNE.
Finances	Robert SCHUMAN.
RASSEMBLEMENT DES GAUCHES :	
Ministère d'Etat.....	Alexandre VARENNE.
Agriculture ou P.T.T. ..	Yvon DELBOS ou André MARIE.
Justice ou Air	QUEUILLE ou MAROSELLI.
INDEPENDANTS :	
Marine ou Air	Louis JACQUINOT. ou Marcel ROCLORE.

Mais ce ministère, M. Ramadier l'aura déjà virtuellement constitué au moment où s'ouvrira la séance. Il a, en effet, depuis plusieurs jours déjà, obtenu le concours non seulement de ses amis socialistes, mais celui des communistes, des modérés et aussi — et surtout — celui du Rassemblement des Gauches, arbitre de la situation malgré son faible effectif, dont M. Ramadier a eu la chance et l'habileté de se ménager l'appui dès les premières conversations.

Le M.R.P. hésite encore

Une seule difficulté demeure : l'attitude du M.R.P. qui, malgré une cascade de réunions, symptôme de ses divisions internes, n'a pas encore été en mesure de fournir une réponse décisive au président du Conseil, quoi qu'il se soit séparé hier sur un « préjugé favorable » en faveur de M. Ramadier.

Le M.R.P. qui, on le sait, s'était paradoxalement prononcé en faveur d'une reconduction de la formule « socialiste homogène », s'est montré tout de suite réticent devant la large formule d'union prévue par M. Ramadier.

Depuis, il a quelque peu modifié ses batteries. M. Ramadier ayant discrètement fait savoir qu'avec ou sans le M.R.P. il constituerait un gouvernement aussi large que possible.

On continue à escompter dans les milieux parlementaires une réponse favorable du M.R.P. qui pencherait finalement, au cours de sa réunion de ce soir, 17 heures, pour une « politique de présence ».

Cependant, il est apparu au cours des journées de samedi et dimanche que le comportement du M. R.P. dépendait d'un problème essentiel, celui de la Défense nationale. Et c'est là-dessus qu'on s'efforcera de trouver un terrain d'entente.

Le problème de la Défense nationale

Revendiqué en décembre dernier par les communistes, qui font valoir leur titre de groupe le plus nombreux de l'Assemblée, le portefeuille de la Défense nationale est encore demandé par eux cette fois-ci, mais sur un ton beaucoup plus conciliant.

Avec leur accord, M. Ramadier a proposé que le ministre de la Défense nationale soit assisté de trois ministres spécialisés, non communistes, chargés de la guerre, de la marine et de l'air. Ils procéderaient eux-mêmes aux nominations des officiers subalternes et supérieurs, les officiers étant nommés en conseil des ministres. Ainsi, toutes garanties seraient-elles données à ceux

Yves GROSRICHARD.

1 SUITE PAGE 3

Paul RAMADIER dans le monologue d'Hernani, demain, au Palais Bourbon

LES amateurs de théâtre parlementaire sont vraiment gâtés ces temps-ci.

Après une brillante reprise de l'élection de Versailles, interrompue en 1939, ils auront droit, demain après-midi, dans l'hémicycle du Palais-Bourbon, à une grande première, à un spectacle encore jamais vu.

En effet, aux termes de la nouvelle Constitution (art. 45 et 46) le président du Conseil, désigné par le président de la République, doit être investi de la confiance de l'Assemblée. C'est seulement alors que lui-même et les ministres choisis par lui sont nommés par le président de la République.

Pendant trois jours, M. Ramadier aura vu du monde, distribué des portefeuilles et formé son équipe. Personne ne l'ignore, mais personne n'est censé le savoir, puisque, officiellement, cela ne compte pas. C'est le premier acte. Adaptation d'une pièce moderne : Un auteur en quête de vingt personnages.

Demain mardi, M. Ramadier, tout seul, comparaît devant l'Assemblée pour lui demander son investiture. Tout seul à son banc. C'est le second acte. Adaptation de la scène fameuse d'Hernani : Etre empereur ! O rage, ne pas l'être ! ...quelque chose me dit : Tu l'auras. Je l'aurais. O ciel ! être ce qui commande !

Dans la soirée, un vote massif donne la confiance à M. Ramadier. C'est le troisième acte, l'apothéose. Il bondit hors de son banc, fait un signe, un geste ou siffle entre ses doigts, selon le code adopté : « Allons-y, messieurs. »

Les conjurés sortent alors de l'ombre comme par enchantement et M. Ramadier se trouve miraculeusement entouré de cette fameuse équipe dont il lui était jusqu'à présent interdit de parler, mais dont il avait, depuis longtemps, la liste en poche.

Sur quoi, on part pour l'Elysée afin de s'y faire nommer officiellement.

Alerte au blocus de la faim !

PAS ENCORE DE VIANDE cette semaine A PARIS

BLÉ : Livraison en déficit de 70 0/0 ;

VIN : La ration mensuelle est menacée ;

MATIÈRES GRASSES : L'attribution risque d'être diminuée.

par Germain MANDLE

J'Ai fait mon marché hier, rue Lepic. C'est mon quartier. L'une de ses vertus et l'un de ses charmes, c'est de savoir alléger par une bonhomie gouailleuse, les petits et les grands soucis de la vie quotidienne. Dans ce dimanche grisâtre, la foule habituelle des Montmartroises était préoccupée et presque silencieuse.

Huit boucheries fermées sur dix. Charcuteries, triperies, presque vides. Poissonneries sans poissons ouvertes simplement aux amateurs de langoustes, de carpes à 120 francs la livre, et de harengs-saurs à 60 francs le kilo. Partout des files d'attente comme aux plus mauvais jours de ces dernières années, cercles résignés de clientes lasses autour de voitures des quatre saisons où se débitaient exceptionnellement des endives belges à 47 francs le kilo, et des salades nationales à 30 francs la livre.

Ruée des acheteurs favorisés aux portes des « volailleux » qui liquidaient leurs poulets à 400 et 500 francs le kilo, y compris la baisse de 5 pour cent, à en croire la promesse des belles pancartes. Sur les devantures des « marchands de vin à emporter », des inscriptions blanches : troisième distribution de novembre. Vin libre à 119 francs le litre.

Alerte au ravitaillement, disions-nous, il y a à peine deux mois. C'est le même cri d'alarme qu'il faut jeter aujourd'hui : il y a des millions de citadins qui sont exposés à des restrictions injustes et qui risquent d'avoir faim.

Comment se pose le problème, au

4 SUITE PAGE 3

Une belle mort : il étouffe en mangeant un bifteck

ROUEN, 20 janvier (de notre corr. part.). — Un charretier de Saint-Lubin-des-Joncherets, dans l'Eure, Henri Toiré, 67 ans, vient de se tuer en avalant un bifteck.

Récemment, Henri Toiré retrouvait son neveu après plusieurs années d'absence. Pour fêter cette heureuse rencontre, les deux hommes dressèrent le couvert après s'être livrés à de nombreuses libations. Devant son bifteck, le charretier entreprit de démontrer qu'il ne fallait pas le manger en petits morceaux. Mettant son projet à exécution, il avala le morceau en entier. Il succomba aussitôt, étouffé.

25 idées de MODE PRATIQUE
CETTE SEMAINE DANS
ELLE
ELEVEZ VOS ENFANTS SELON LEUR VISAGE

LES 16 FEMMES DE L'ÉLYSÉE
ELLE
LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES
24 PAGES + 4 PAGES NOUVEAU PRIX DE BAISSE : 14 F

Charlie Chaplin Laurel et Hardy en Europe

LONDRES, 20 janvier (A.F.P.). — Ce sont deux « ambassadeurs » du rire universel qui débarqueront le mois prochain à Southampton, venant de New-York, sur le *Queen-Elisabeth*. Deux personnages dont la force comique est née de l'association de leur contraste physique et moral : Laurel et Hardy.

Ils viennent en Angleterre pour y chercher peut-être de nouveaux gags, mais certainement des suggestions pour les extérieurs d'un prochain film.

Le célèbre team se produira sans doute sur une scène de théâtre londonienne.

D'autre part, il se confirme que Charlie Chaplin embarquera prochainement avec ses deux fils — déjà adultes — et une compagne.

ÉCHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin-Vert (14e) CAR. 93-71
Méfiez-vous des contrefacteurs

CE SOIR GERMAINE ROUER APPLAUDIRA SA FILLE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Cette charmante religieuse ne sort pas du couvent. Elle entre à la Comédie-Française, où Thérèse Marney-Rouer fera, ce soir, ses débuts officiels dans « On ne badine pas avec l'amour ». La jeune femme qui met une tendre et dernière main au costume de Camille, n'est autre que Germaine Rouer, la mère de Thérèse. Et la joie qui se lit sur son visage semble l'avoir encore rajeunie. Après Pierre Dux, dont Emilienne Dux dirigea les premiers pas rue de Richelieu, après Jeanne Sully, fille du grand Mounet, et l'illustre Régnier luimême, qui succéda d'inoubliable façon à Mme Tousez-Régnier sa mère, sur le glorieux plateau de la Comédie-Française, échoit donc à Thérèse Marney le périlleux honneur de servir le répertoire de la Maison de Molière que servit avant elle et sert avec bonheur sa jeune maman.

FIN D'UN CONFLIT

La distribution de « France-soir » reprend aujourd'hui dans des conditions normales, le Syndicat de la Presse parisienne et les autres organismes professionnels intéressés ayant reçu les apaisements nécessaires.

Accusé d'avoir trahi la Résistance

HARDY CRIE : "Je n'ai pas trahi !..."

C'est le drame le plus poignant de la Résistance qui trouve sa conclusion aujourd'hui devant la Cour de justice avec le procès René Hardy, que l'on a pu appeler « l'affaire Dreyfus » de la Résistance.

Autour de ce grand garçon blond de 35 ans, authentique héros de la résistance, les passions se sont déchaînées.

« C'est un traître et il a « donné » à la Gestapo l'état-major de la Résistance, tous ses amis, et notamment eJan Moulin, représentant du général de Gaulle », disent les uns.

« Tragique malentendu, répondent les autres, et parmi eux l'ancien ministre Henri Frenay : Hardy garde toute notre confiance et toute notre estime. »

Dans la grande salle des Assises, dès 13 heures, se sont assis au banc des témoin tous ceux qui furent les camaraeds de Hardy.

Tous ont les yeux braqués sur l'accusé qui pénètre dans le box à 13 h. 20, revêtu d'un blouson où brillent les cinq galons de colonel. Le front très haut, le visage mince, nez long et pointu, cheveux blonds rejetés en arrière, il a un aspect juvénil et un abord sympathique. Les yeux fixes, on dirait presque hagards, il contemple la Cour appelée à le juger.

Devant lui, son avocat, M. Maurice Garçon. C'est la seconde fois seulement que l'académicien plaide dans une Cour de Justice. Il a en effet toujours refusé de prêter son talent à la défense d'un collaborateur quelconque, si ce n'est un magistrat qui était l'un de ses amis.

Il a seulement un geste de dénégation quand l'acte d'accusation evoque une rencontre avec Multon, à Casablanca, où il aurait prié celui-ci de ne pas parler de son activité à Lyon.

Trois généraux

On appelle les témoins : c'est en effet un véritable état-major. On n'y relève pas moins de trois généraux : de Jusseu, Rivet, Durmeyer ; quatre ou cinq colonels et d'autres officiers de moindre importance. M. Aubrac, ancen commissaire de la République, est également là. Mais, à la stupéfaction de tous, ne sont appelés ni M. Guillain de Benouville ni M. Henri Frénay. Peut-être sont-ils parmi les témoins que la défense a cités et que, paraît-il, le greffier a oubliés.

En tout cas, soixante témoins sont cités. Une longue contestation s'élève entre le président et la défense, car il semble que beaucoup d'entre eux soient restés encore « clandestins » et ne se révéleront qu'au cours des audiences suivantes. C'est le cas de M. Claude Bonnefiet, de M. Max Ingrand, qui ne repondent pas à l'appel de leur nom.

LE PRESIDENT. — René Hardy, je vais vous interroger.

Ingénieur des chemins de fer en 1939, il refuse une affectation spéciale qu'on lui propose. Il tente de partir pour la Norvège. Il est volontaire chaque fois que l'on demande des renforts pour le front. Il passe brillamment tous les concours auxquels il se présente. Un sujet d'élite, cela est incontestable.

LE PRESIDENT. — Dès le 18 juin, vous répondez présent à l'appel du général de Gaulle.

René Hardy, d'une voix qui tremble un peu, évoque son premier acte de résistance.

HARDY. — Le 18 juin, dès l'allocution, je me suis précipité chez le consul anglais en Corse. Je lui ai proposé de rallier l'île à l'Angleterre. J'avais mis comme condition que la population soit ravitaillée. Le consul a répondu : « D'accord, s marine passe avec vous. » Je suis allé trouver le chef de la flotte;

Jean LABORDE.

3 SUITE PAGE 3

René Hardy et son défenseur Me Maurice Garçon.

LES FEMMES HURLAIENT pendant que le « Himara » coulait après avoir sauté

488 passagers du navire grec ont disparu. — 40 prisonniers politiques enchaînés ont été noyés. — Il s'agirait d'un attentat

ATHENES, 20 janvier (A.P., U.P., Reuter). — Nul ne sait encore les causes exactes du naufrage du vapeur grec « Himara » qui a coulé entre l'Attique et l'Eubée, causant la mort de 488 personnes, sur 524 passagers et 70 membres de l'équipage.

Dans la nuit de samedi à dimanche, à 3 h. 50 du matin, à 800 mètres environ des côtes de la petite île Cavaliani, le navire heurta une mine. Vingt minutes plus tard il coulait. Aucune des femmes, aucun des enfants qui se trouvaient à bord n'ont pu être sauvés.

Les quelques rescapés qui ont pu gagner Athènes, interrogés par M. Perotis, ministre de la Marine marchande, ont fait un récit terrifiant de la catastrophe. Il semble d'ailleurs que le capitaine qui a pu être sauvé porte une lourde part de responsabilités dans l'accident.

Accident de machine

En effet, après une véritable panique, la voix du capitaine se fit soudain entendre au milieu des cris de femmes et d'enfants et des coups de feu (les officiers tiraient en l'air pour rétablir l'ordre) : « Tout va bien... Le navire s'est jeté sur un banc de sable... Nous avons eu un accident de machine. »

L'un des rescapés, le soldat Nicolos Kalini, qui rentrait de permission dans son unité stationnée à Athènes, a raconté : « Nous ne pouvions rien faire. Pendant une demi-heure après l'explosion les officiers de bord s'efforçaient de nous rassurer en criant « Tout va bien, le bateau restera à flot. »

» Je dormais dans ma cabine, non loin de la chambre des machines ; une formidable explosion me jeta à bas de la couchette ; et lorsque je me précipitai vers le pont, je vis un nuage de vapeur, de fumée et de flammes venant de la chambre des machines. Toutes les lumières s'étaient éteintes, et le désordre de-

2 SUITE PAGE 3

ALFRED CORTOT applaudi et sifflé au Théâtre des Champs-Elysées

C'est par de vigoureux applaudissements et par de non moins vigoureux sifflets que le pianiste Alfred Cortot s'est vu accueillir, hier, au théâtre des Champs-Elysées, au lendemain d'une répétition générale déjà tempétueuse. Une partie du public, rendu houleux par le changement de programme (l'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire ayant refusé d'accompagner Alfred Cortot, celui-ci avait dû remplacer le « Concerto pour piano » de Schumann par quatre pièces de Chopin), hua l'orchestre qui désertait ostensiblement le plateau avant l'arrivée du virtuose, et l'autre partie le virtuose lui-même quand celui-ci apparut.

La moitié du public applaudissait ce que sifflait l'autre moitié, et vice-versa. Des cris de : « Allez jouer en Allemagne ! M. Cortot à Berlin ! Heil Hitler », mêlés à des coups de sifflet retentissaient, tandis que des applaudissements frénétiques s'efforçaient de couvrir les huées.

Le tumulte au milieu duquel Alfred Cortot, impavide, avait commencé de jouer (mais pour se faire entendre il aurait dû remplacer le piano par une grosse caisse) ne se calma que momentanément et sur l'intervention d'un service d'ordre dont la devise semblait être : « Au violon ceux qui n'aiment pas le piano. »

Et le concert se termina aussi bruyamment qu'il avait commencé, tandis que quelques discussions particulières entre Cortotphiles et Cortotphobes, où les pèlerines des agents ne furent pas d'ailleurs sans intervenir, se déroulaient dans les couloirs.

DERNIÈRE MINUTE

Entrevue cruciale Chevigné-Ramadier

Une délégation du M.R.P., conduite par M. Pierre de Chevigné, auteur du contre-projet de décret sur la défense nationale, que les socialistes et communistes ne veulent pas accepter, a été reçue au début de l'après-midi par M. Ramadier pour tenter d'aplanir les difficultés. Du résultat de cet entretien dépend, dit-on, la décision que doit prendre le groupe M.R.P. en fin d'après-midi au sujet d'une participation ou d'une non-participation au gouvernement.

Le nombre des « participationnistes » ayant augmenté au M.R.P., il semble en définitive que ceux-ci acceptèront les propositions

UN GRAND REPORTAGE
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CLAUDE VEILLET-LAVALLÉE

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE

Des fenêtres du palais désert de Ho Chi Minh, à Hanoï, chaque nuit un fantôme tire

DANS TOUT LE PAYS NOUS TENONS, MAIS POUR L'EMPORTER, IL FAUDRAIT DES EFFECTIFS CINQ FOIS SUPÉRIEURS

SAIGON, .. janvier (par câble).

DEPUIS le « coup » vietnamien du 19 décembre à Hanoï — c'est-à-dire depuis un mois — le corps expéditionnaire français en Indochine est au combat.

Lutte engagée dans des conditions difficiles, lutte sans merci, meurtrière, qui exige de tous, de l'officier au simple soldat, une abnégation et une vigilance de tous les instants.

— Certes nous tenons, mais nous ne progressons pas, constatait devant moi l'un des chefs les plus éprouvés de cette armée trop peu nombreuse.

» Nous tenons à Hanoï, mais sur un périmètre encore bien réduit, sans cesse soumis au tir des batteries vietnamiennes, heureusement de petit calibre. Chaque nuit des tireurs s'infiltrent. Dans la journée aucune rue n'est sûre : les balles sifflent, venues des toits, des arbres, des maisons qu'il faudrait fouiller méthodiquement une à une si on avait les effectifs suffisants pour le faire.

» Le palais qu'occupait Ho Chi Minh est vide, maintenant. Toutes les nuits, cependant, des coups de feu partent de ce bâtiment ; jusqu'ici, on n'a pu réussir à mettre la main sur le « tireur fantôme »...

Attaque dans le Jardin botanique

Le palais du gouvernement, où coucha M. Moutet, est non seulement exposé au tir de l'artillerie, mais encore se trouve à proximité immédiate du no man's land. Et le ministre et sa suite purent assister l'autre jour, à leur réveil, au départ d'une petite attaque française dans le jardin botanique attenant, attaque montée avec de faibles moyens, deux sections appuyées par un seul canon et les mitrailleuses d'un unique Spitfire. Simple attaque de dégagement, comme toutes celles que nous pouvons entreprendre à présent, destinée à desserrer un peu l'étau dans lequel est pris Hanoï.

Pour faire davantage, il faut attendre l'arrivée des renforts. Il en est arrivé déjà du Sud par la voie des airs : petits groupes transportés en Dakota jusqu'à l'aérodrome d'Hanoï. Celui-ci est tenu dégagé à grand peine. Les atterrissages y sont difficiles, tant à cause du tir des « snipers » et, depuis quelques jours, de l'entrée en scène de la D.C.A. vietnamienne, que du plafond souvent très bas dû au « crachin » de la mauvaise saison.

Le parcours, ensuite, jusqu'à la ville est semé d'embûches. Derrière chaque haie, dans le moindre buisson se cache la mort.

D'autres renforts ont débarqué à Haïphong. Mais la route qui mène de ce port jusqu'à Hanoï est toujours coupée. Et le jour où elle sera rétablie, il faudra beaucoup d'effectifs pour la garder ouverte.

« Nous tenons », en Annam; à Tourane et à Hué, où nous disposons de deux étroites têtes de pont qui pourront être élargies sans doute bientôt.

Autour de Saïgon

« Nous tenons » enfin à Saïgon, où jusqu'ici rien ne s'est produit de trop sérieux. Des effectifs assez nombreux sont stationnés dans la ville. Ils sont relativement bien armés. Mais il est pratiquement impossible de sortir de la ville sans courir les plus graves dangers. ET DEPUIS QUELQUES JOURS, IL EST INCONTESTABLE QUE LA SITUATION S'EST BEAUCOUP AGGRAVEE. Dans toute la campagne de Cochinchine se trouve un « maquis » nombreux et de mieux en mieux organisé. Les assauts contre nos convois, contre nos postes isolés se multiplient. Des officiers, des soldats tombent dans cette guerre sournoise, faite d'embuscades, de traquenards. Chaque nuit aussi des notables annamites sont exécutés.

Peut-on s'étonner, dans ces conditions, que nous ne contrôlions plus, depuis quelques jours, dans une des régions aux environs de Saïgon, que 4 communes sur 97 ?

Pour se lancer de jour sur les routes, il faut être protégé par une véritable escorte militaire. On ne s'y hasarde plus que lorsqu'il le faut absolument.

En ville même, tout apparaît calme. Ce n'est pas l'un des moindres paradoxes de cette situation que cette belle cité, riante, vivante, animée, normale, bien ravitaillée surtout grâce aux Chinois qui passent partout, mais où il y a couvre feu tous les soirs à 22 heures, où l'on tire toutes les nuits, où des grenades explosent, causant des victimes et des dégâts, où chaque jour se font arrêter des enfants qui portent des messages ou des engins rudimentaires, fabriqués le plus souvent avec de vieilles boîtes de lait concentré.

L'autre soir, je dînais dans un restaurant un peu à l'écart du centre. La vérandah donnait sur l'« Avalanche », l'Arroyo qui entoure Saïgon. Dans le jardin campait, tant bien que mal, un détachement de légionnaires (le climat, heureusement, facilite l'organisation des campements). Une chicane barrait la route à l'entrée du pont. De l'autre côté, le faubourg de Gia-Dinh. Gia-Dinh où l'on allait librement, de jour comme de nuit, il y a quelques semaines, Gia-Dinh où sont maintenant des parachutistes français, constamment sur le qui-vive. Un lourd silence pesait, ce soir-là, sur la grosse bourgade que n'éclairait aucune lumière.

Pour comprendre, imaginons ce que serait un Paris où l'on pourrait par exemple circuler à peu près sans danger jusqu'au pont de Neuilly, mais où il faudrait prendre une escorte pour gagner Courbevoie.

Le danger qui menace Saïgon est aussi grave que celui qui s'est matérialisé à Hanoï. On frémit à l'idée de ce que serait un soulèvement dans cette ville surpeuplée. Certes, la réaction serait vigoureuse de la part de nos troupes, mais dans les premières minutes suivant le déclenchement de trop nombreux civils, hommes, femmes et enfants, paieraient un lourd tribut.

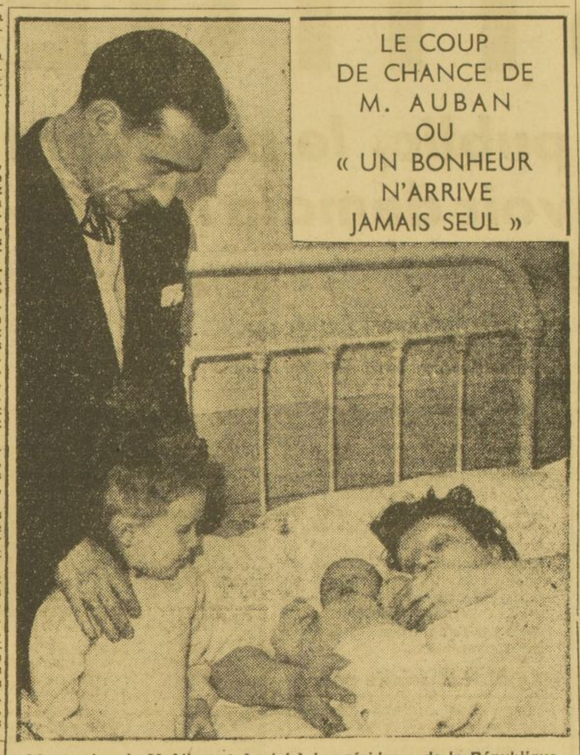
On en a maintenant la certitude à Hanoï, plus de 500 civils ont perdu la vie ou disparu, ce qui revient, hélas! au même...

Que serait-ce à Saïgon!

Avec les renforts mis en place, la campagne militaire que les circonstances ont malheureusement rendu indispensable, pourra s'intensifier. Cela pourra intervenir à partir de la fin du mois de janvier. Mais pour parvenir à une pacification complète, il faudrait un chiffre d'effectifs cinq fois supérieur.

C'est dire qu'en même temps que l'inévitable démonstration de force, il ne faudra pas un instant renoncer à une action politique concomitante, seule capable d'amener l'apaisement définitif.

Copyright by France-soir *and Claude Veillet-Lavallée.*



LE COUP DE CHANCE DE M. AUBAN OU « UN BONHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL »

L'accession de M. Vincent Auriol à la présidence de la République a valu à M. Achille Auban, son co-listier aux élections d'octobre, de devenir député. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, M. Auban s'est réveillé le lendemain père d'un gros garçon, dont il semblerait tout naturel qu'il devînt le premier filleul du premier président de la IVe République. Voici M. Auban et sa fillette Anne-Marie, au chevet de la jeune maman et du nouveau-né.

UN SEUL BULLETIN A DECOUPER ET REMPLIR ET

LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

Vous donnera droit GRATUITEMENT à une police d'assurance d'un an vous couvrant jusqu'à 400.000 fr. pour tous risques d'accidents

Les lecteurs de « France-soir » ont maintes fois prouvé la confiance qu'ils accordaient à leur journal libre et indépendant. Nous sommes particulièrement fiers de la fidélité de ceux qui nous lisent et dont la masse constitue la force que nous mettons entièrement à leur service.

Nous avons décidé de resserrer encore les liens qui nous unissent : nous créons la Carte du Lecteur de « France-soir », que chaque acheteur pourra obtenir en remplissant un simple bulletin.

Cette carte donnera, à tous ceux qui la posséderont, une série d'avantages dont ils trouveront, dès demain l'énumération dans nos colonnes. Dès aujourd'hui, nous pouvons annoncer qu'ils recevront gratuitement, en même temps que leur carte, une police valable un an souscrite à une des plus grandes compagnies d'assurances françaises.

Depuis plusieurs semaines, « France-soir » étudiait la possibilité d'assurer ses lecteurs contre tous risques d'accidents comme cela fut déjà fait avec un grand succès en divers pays étrangers et même en France avant la guerre. Il s'agissait pour notre journal de permettre à ses lecteurs d'être, dans les temps difficiles que nous vivons, débarrassés du souci des perturbations qu'apporte, à la suite d'un accident, le déséquilibre du budget familial.

Avoir dans son portefeuille, dans son sac, dans son tiroir une police d'assurance personnelle qui vient compléter les assurances sociales, c'est la préoccupation légitime de la plupart des Français, mais beaucoup d'entre eux n'ont pu prendre cette mesure de prudence.

« France-soir » va le leur permettre SANS BOURSE DELIER ET DE LA FAÇON LA PLUS SIMPLE QU'IL SOIT. Il suffira, pour chacun de ceux qui nous lisent régulièrement, de découper UNE SEULE FOIS un bulletin dans notre journal pour recevoir, en même temps, la carte de lecteur de « France-soir » et une police d'assurances souscrite par nos soins, en son nom, valable un an et qui le couvrira contre tous les risques d'accidents, de circulation, de sport, du foyer, etc... pour un montant atteignant 400.000 francs.

Demain, vous trouverez dans nos colonnes tous les détails et le premier bulletin.

C'est votre nombre qui assure notre indépendance. Il est juste que nous participions à votre sécurité.

UN PARI ORIGINAL

Dernièrement, sortant le soir d'un grand cinéma des Champs-Elysées, deux amis, un Américain et un Français, voulaient déguster quelque bon plat de cuisine française avant de rentrer chez eux.

L'Américain paria que c'était impossible à Paris à cette heure-là. Le Français tint le pari contraire, car il savait qu'avenue Franklin-Roosevelt, à deux pas, LE CABARET mettait à la disposition des soupeurs une brigade de nuit formée d'un personnel particulièrement éprouvé.

L'enjeu : une bouteille de champagne, fut joyeusement dégustée sur l'heure.

Traduit en 17 Langues

"LE LIVRE DU SIÈCLE..."

EMERY REVES

ANATOMIE DE LA PAIX

Lecteurs de FRANCE-SOIR qui avez lu avec intérêt dans votre journal les articles concernant « ANATOMIE DE LA PAIX », vous voudrez connaître cet ouvrage.

1 Volume 100 FRS ÉDITIONS TALLANDIER

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

NOS LECTEURS profiteront de 10 % de BAISSE :

5 % de baisse légale + 5 % que France-soir prend à charge en découpant ce bon

France-soir

Bon N° 8

Avec 10 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

« France-soir » a tenu à participer, dès à présent, au mouvement de lutte contre la vie chère, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées des genres les plus divers. Celles-ci consentiront, contre remise de dix bons consécutifs découpés dans « France-soir », une remise non pas de 5 %, mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs.

•

Les 5 % supplémentaires sont pris en charge par « France-soir ».

Donc :

Découpez les bons numérotés que « France-soir » publie chaque jour. Choisissez dans les listes de fournisseurs que nous publierons ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous aurez 10 bons (ou des séries de 10 bons dont les numéros se suivent) ou 5 bons seulement si ce sont les bons numérotés de 1 à 5. Contre remise de chaque série, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi.

Rien n'est donc plus simple !

Vous trouverez, plusieurs fois par semaine, à cette place, les listes de commerçants de Paris et de France qui acceptent nos bons de réduction de 10 %.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. Rigolette; Divertissem. d'Alceste.
OPERA-COM., mardi 20.30. Tosca; Mère l'Oye.
COM.-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45. On ne badine pas avec l'amour; On ne saurait penser à tout. — Salle Luxembourg, 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, ardi 20.45. Victor.
AMBASSADEURS, mardi 21. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, mardi 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, ardi 21. L'Ecole des femmes.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un fr.-tireur
COM. CHAMPS-ELYSEES, mardi 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve,
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, mardi 21. Vs ne l'emport. pas av. vs
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, mardi 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 20.45. George Sand.
IENA, 14.30. Cadet Roussel; Ecole du mystère.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe.
MADELEINE, mardi 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.45. Hamlet.
MATHURINS, mardi 21. Crime de lord A. Savile
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

MICHODIERE, mardi 20.45. Aup. de ma blonde
MONCEAU, mardi 21. M. de Falindor.
MONTPARNAS.-G.BATY, mardi 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, mardi 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, mardi 21.10. George et Margaret
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE ST-MARTIN. 21 Le mort revient de suite.
POTINIERE, mardi 21. Chiche.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes.
ST. CH.-ELYSEES, 21. Maison de Bernarda.
S.-BERNHARDT, mardi 20.45. Terre est ronde.
TH. CH-ELYSEES, 25 janv. 21. Marionettes de Salzbourg.
TH. DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. Le Gouffre.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, merc. 20.30. Perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, mardi 21. Ubu Roi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La Bonne Hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zele Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL. 21. R. Paul, I. Cenarg, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS

CHOPIN, 21. Le Quinquet.
PALAIS DE CHAILLOT, 20.45. Conc. Colonne.
GAVEAU, 21. N. Tavola; M.-A. Warrot.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. P. Mingand, J. Meyran.
CAS. DE PARIS, 20.30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 15-21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bougione.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC. Symphonie pastorale.
CESAR. La Madone aux deux visages.
CINECRAN. Destins.
CINE-PRESSE-REPUBLIQUE. Route du bagne.
DELAMBRE. Femme coupée en morceaux.
ELDORADO. Destins.
GAITE-ROCHECHOUART. L'Etrangère.
GAUMONT-THEATRE. Adieu chérie.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
NORMANDIE. Panique.
OLYMPIA. Panique.
PORTIQUES. Six heures à perdre.
RADIO-CITE-BASTILLE. Roman d'un spahi.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Carmen.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Pere Tranquille.
ST-LAZARE-PASQUIER. Carnet de bal.
STUDIO 28. Bataille du rail.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. Citizen Kane.
AVENUE. Mrs Miniver.
BONAPARTE. Obsessions.
BROADWAY. Tueur à gages.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE. Boom Town.
COLISEE. Septième voile.
ELYS.-CINEMA. Deux jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
HELDER. Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
NAPOLEON. Chanson du passé.
PANTHEON. Qu'elle était verte ma vallée.
PARIS. Notre cher amour.
LA ROYALE. Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
SCALA. Desperados.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla flat.
VIVIENNE. eDsperados.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA. Le Signe de Zorro.
CINEPHONE ITALIENS. Sables de mort.
CINEPHONE MONTMARTRE. Vénus de la route.
CINE-PRESSE-CLICHY. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE-TERNES. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE-RASPAIL. Fils de Monte-Christo.
CLUB DES VEDETTES. Intrigante de Saratoga.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
MAX-LINDER. Hantise.
MOULIN-ROUGE. Hitler et sa clique.
PALACE. Chanson du passé.
RADIO-CITE-MONTPARN. Crime sur Londres.
ROYAL.-HAUSSM. (Méliès) Symphonie inachev.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Le Secret de Stamboul.

Film italien

PEREIRE-PALACE. Rome ville ouverte (doublé).

Film suédois

BIARRITZ. Ordet (La parole).
PAGODE. Le Collège s'amuse (doublé).

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 h. au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18 (PP) Rythmes joyeux; 19.15 (CE) Entrée des musiciens; 20.30 (PP) Musique pour les amoureux; 21 (PN) Concert Orch. National; 21 (CE) Orch. Abadie et Bolling; 23 (PN) Leurs amours, J.-Ph. Rameau.
THEATRE. — 18.45 (PN) Le Salon de Mme du Deffand; 21 (PP) Un homme sans amour, de Paul Vialar (transmiss. théâtrale).
VARIETES. — 18.15 (PN) Images de Grande-Bretagne : Le vieux port de Londres; 19 (PP) Histoires et rythmes; 19 (PN) Où sommes-nous ? ; 19.15 (PN) La fenêtre ouverte ; 19.30 (PP) Au fil des jours (Ded Rysel) ; 20 (PN) Quand un vicomte ; 20.25 (PN) Bonne chance demain ; 20.50 (PN) Entretiens sur l'Amérique ; 22.30 (PN) Réponse à tout.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP).
LEÇONS. — 7 (PP) Italien.
MUSIQUE. — 8.35 (PN) Histoire de l'opéra: Halévy et Adam; 9.15 (PP) G. Bizet; 12 (PP) Musique de chambre; 12.30 (PP), 13 (PN) Orch. Boris Sarbeck; 13.20 Orch. de Lyon; 13.35 (PP) Orch. J. Bouillon; 14.30 (PN) Piano et mélodies ; 14.30 (PP) Musiciens en voyage : Horizons fauréens.
VARIETES. — 8.15 (PP) Ce n'est pas tellement loin ; 8.32 (PP) Rythmes blancs, rythmes noirs ; 11.50 (PP) L'Ecole des familles; 12 (PP) A l'écoute de la semaine ; 12.45 (PN) N'oubliez pas le guide ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 14.5 (PN) Anciens Combattants.

Les conseils de Philomène

Coquillettes en salade

Recette originale pour accommoder les pâtes sans fromage et sans matières grasses.

Faites cuire dans un peu d'eau salée 500 gr. d'un mélange de légumes : carottes, navets, salsifis, coupés en petits dés, ou bien utilisez une macédoine de conserve. Dans l'eau de cuisson, faites pocher 250 gr. de coquillettes, égouttez, laissez refroidir. Préparez une mayonnaise sans huile (recette déjà donnée), fortement assaisonnée de moutarde et d'un hachis d'échalotes ; ajoutez-y, pour un grand bol de sauce, 3 anchois dessalés et pilés, déluez avec un peu de bon vinaigre pour rendre la sauce d'une consistance de rémoulade, mélange-y légumes et coquillettes, servez la salade très froide, garnie ou non de quelques feuilles de laitue ou de scarole.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 21 JANVIER 1947

Un seul influx majeur et bénéfique Lune-Jupiter peut, en cette journée, aider à la conciliation de certains antagonismes, apaiser les querelles sentimentales ou d'intérêts, rendre fructueuses les démarches utiles. Journée favorable aux petites transactions, aux déplacements,

Les enfants nés ce jour

seront de caractère entier et farouchement indépendants. Ils ne ménageront aucune peine pour réussir en leurs entreprises.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des appuis attendus ou non, des chances sérieuses et opportunes vous aideront à mettre en relief vos qualités personnelles et à surmontr d'assez nombreux et durs obstacles.

DANY-ROY.

UN SECOND « A nous deux ! »

DEPUIS son arrestation et surtout depuis son arrivée à Milan, on n'a jamais répondu à ses questions.

— Montez ! lui commande-t-on.

Il hausse les épaules et prend place dans une voiture rangée dans la cour de la prison.

— On se décide enfin à m'interroger ?

Toujours pas de réponse. Et pourtant ils sont deux jeunes lieutenants à s'être assis à ses côtés.

Et maintenant la voiture roule un train d'enfer, par la campagne.

Il vente. Il pleut. La capotte du coche protège mal de la tempête. La pluie goutte de partout, ruisselle en minces filets. Au loin, un orage de montagne gronde de colère. Il fait étouffant. Un temps d'hiver dans un climat d'été.

Court-il à l'exécution sommaire dont Anne lui disait qu'il était menacé ? Il estime que plusieurs lieues ont déjà été parcourues. Plus le temps passe, plus l'étrange promenade se prolonge, moins il saisit le but de cette randonnée nocturne.

Il est sur le point de réclamer quelque éclaircissement à ses gardes du corps avec toute l'insistance qu'il faudra, il usera de la violence si besoin est, quitte à être ensuite assommé, il veut savoir, quand l'attelage ralentit.

Soudain des lumières. Soudain un va et vient de cavaliers. Des cris, des ordres... tout un remue-ménage qui réveille d'Antraigues de ses sombres pensées.

On vient de le déposer à Monbello, au quartier général du général en chef de l'armée d'Italie.

Demeure seigneuriale. Escalier monumental. Salons lambrissés, officiers chamarrés, flambeaux, plantons à toutes les portes. Au sortir de sa cellule, il n'en croit pas ses yeux.

Et le voilà introduit, il ne sait trop comment — cela a été si rapide — dans un vaste cabinet de travail.

Et là, face à lui, à trois pas, le général Buonaparte, l'homme dont toute l'Europe parle déjà et devant qui certains commencent à trembler.

Comme il est jeune ! Quelle tenue négligée ! Des mèches folles et sans grâce soulignent durement la sévérité du profil émacié.

— Un ambitieux et un nerveux, juge aussitôt d'Antraigues, au fond un aventurier, et il se promet d'intimider le « petit vainqueur d'Arcole » en l'écrasant de ses hautaines manières de « sang bleu ».

Sur le bureau qui les sépare, bien en évidence, est déposé le portefeuille que n'a pu détruire la Saint-Huberty. On n'y a point touché, semble-t-il. Les scellés paraissent intacts.

D'Antraigues n'a pas le temps de se poser une nouvelle fois la fastidieuse question : « Lequel est-ce ? », que déjà Bonaparte éclate brusquement :

— Si j'avais été à Trieste, votre ministre de Russie eût été arrêté tout comme vous. A des gens de votre espèce on ne doit aucun égard... Et vous vous croyez très fort parce qu'il ne reste qu'un portefeuille ! Un suffira, croyez-moi. Autour de son contenu, tout le tintamarre désirable sera fait. Un tintamarre comme on n'en a jamais entendu ! Les murs de Paris crieront la vérité !... Oui, vous entendez, sur les murs de Paris s'étaleront les révélations de Malesherbes... et après ce coup-là, vos Bourbons n'auront plus qu'à se terrer, se cacher, se faire oublier à tout jamais. Plus de Bourbons !... Plus jamais !

Bonaparte tonnait et raillait, glapissait et bafouait, menaçait et ridiculisait. Le « comédiante-tragédiante » était déchaîné :

— Vous avez trop d'esprit, d'ailleurs, pour ne pas avoir déjà compris que vous aviez lié votre fortune à une cause perdue. La révolution a gagné l'Europe, vous n'y pouvez plus rien. Si elle avait dû être arrêtée, la révolution, elle l'aurait déjà été par les rois. Mais il aurait fallu des rois dignes de ce titre. Et tous les rois et leurs ministres sont des coquins ou des imbéciles ! Oui, des coquins ou des imbéciles !... (1).

Son poing frappe la table, scande ses paroles :

— Mais tout cela va finir !

D'Antraigues ne doutait pas à l'entendre qu'avec un tel homme les règles sacrées de la diplomatie, de la paix et de la guerre allaient être quelque peu bousculées et plus le ton des invectives montait, plus lui, d'Antraigues, garrait extérieurement un sang-froid qui touchait au dédain... Son attitude avait ce je ne sais quoi qui achève de mettre hors d'eux-mêmes ceux qui ne connaissent pas de frein à leurs emportements.

— Et je vous rends un signalé service, ce soir, tonitruait toujours Bonaparte... un inappréciable service. J'ai pris sur moi de vous voir, de vous entendre, de vous interroger.

— Curieux interrogatoire, songeait celui qui n'avait pas encore eu un mot à prononcer.

— Le Directoire désirait que je vous dirige directement sur Paris... Vous et vos papiers !... C'est Paris qui veut vous juger. Et il vous jugera... peut-être...

— Que signifie ce « peut-être », se demanda aussitôt d'Antraigues ?... menace ?... possibilité d'entente ?... curieux personnage !... sa colère n'est-elle que feinte ?

— Les armées ne connaissent pas les formes des tribunaux... à nous deux, monsieur d'Antraigues.

C'est exactement ce que se disait l'ancien ami de Malesherbes:

— A nous deux !

Et tout à coup, d'Antraigues vit clair dans le plan du jeune général, il s'était trahi. Il voulait garder pour lui le bénéfice des révélations et s'en servir à bon escient. Ce serait lui, lui, Buonaparte, qui, par un coup d'éclat, sauverait la République et point Barras et son Directoire. Comme c'était simple !

Et Bonaparte avait attiré à lui le portefeuille. Il faisait rageusement sauter ficelles et scellés... fouillait déjà d'une main fébrile dans les paperasses...

A vrai dire, ils étaient aussi curieux l'un que l'autre, d'Antraigues ignorant toujours si les dossiers sauvés étaient ceux sur lesquels il avait misé tous ses espoirs...

Là ! Là ! Les papiers apparaissent sur la table...

Ouf ! Ce sont eux ! D'Antraigues les connaît trop ses dossiers pour s'y tromper... la chance est avec lui.

(1))Historique.

DEMAIN :

Le secret du dernier portefeuille.

Copyright by France-soir *and A.-G. Leroux.*

France-soir N° 26

Trois portefeuilles pleins de documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de Louis XVI, sont tombés entre les mains du comte Louis d'Antraigues et de sa femme, Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. Royalistes et républicains cherchent également à s'emparer de ces papiers. Saisis sur la route de Trieste par les hussards de Bernadotte, Louis et Anne d'Antraigues sont conduits au quartier général. Anne a le temps de détruire deux des portefeuilles. Avec le troisième, Louis et Anne sont conduits à Milan, ou se tient Bonaparte. Louis est mis au cachot.

Tirage du 18 janvier : 404.450 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

CE SOIR, TOUS A L'ECOUTE !
21 HEURES - Chaîne Parisienne - TRANSMISSION DIRECTE
UN HOMME SANS AMOUR
Le succès actuel du THEATRE APOLLO

50, av. Clichy MAR. 99-59 THEATRE MONCEY T. l. s. à 21 h. Dim. 2 matinées
TRIOMPHE DU TANDEM DU RIRE !
JANE SOURZA — ARMAND BERNARD
dans « *Mam'zelle Printemps* »
opérette nouvelle de G.-M. BERNANOSE et M. VANDAIR
Musique d'Henri Betti
ET UNE TROUPE DE VEDETTES COMIQUES

RYTHME ENDIABLE — LUXE INOUI
FOLLE JEUNESSE — SECRET DU TRIOMPHE
NO, NO, NANETTE, à MOGADOR
SOIREES 20 h. 45 - MATINEES : DIMANCHE ET LUNDI 15 heures

ŒUVRE
BONNE CHANCE DENIS !
de Michel DURAN

ETOILE - Un programme unique
SAINT-GRANIER JACQUES HELIAN BARBARA LA MAY
et rentrée d'Amérique de LILIAN HARVEY

MAYOL (Relâche le mercr.) Ts les jrs 15 h. et 21 h. LA REVUE O. N. U. avec Gaby BASSET et LUDMILA DORIN

CASINO DE PARIS
le monde entier vient applaudir le plus merveilleux spectacle de Paris
« *PARIS EXTRA - DRY* »
Ts l. s. 20h.30. Mat. dim. et lundi 14h.30

La bonne Hôtesse à l'ALHAMBRA

COLUMBIA FILMS S.A. Présente :
IRENE DUNNE CARY GRANT dans *la Chanson du Passé*
PALACE 8, Faub. Montmartre en Version franç.
NAPOLEON Métro : ETOILE en Version orig.

CAMEO 32, Bd DES ITALIENS
JON HALL - SABU
MARIA MONTEZ
LA SAUVAGESSE BLANCHE
TECHNICOLOR

COLISÉE-AUBERT-PALACE
V.O. V.Fr.
JAMES MASON. ANN TODD
le Septième Voile
après "BRÈVE RENCONTRE" un nouveau grand succès du Cinéma Anglais

PLEYEL VENDREDI 24 Janv. -:- 21 heures -:-
Dernières explorations souterraines
DE GOUFFRE EN GOUFFRE
Norbert CASTERET
PROJECTIONS ET FILM INEDIT

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
LA FEMME COUPEE EN MORCEAUX
Avec Claude DAUPHIN et Gaby ANDREU

MARBEUF
Paul MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
avec Liliane BERT

A TABARIN
Pierre SANDRINI et Pierre DUBOUT *présenteront*
Vendredi 24 Janvier à 21 h. 30
leur nouveau spectacle
Ambiance
conçu et réalisé par Pierre SANDRINI
RETENEZ VOTRE TABLE !
TRI. : 25-16

LE DRAP D'OR
SES DINERS ET SOUPERS DANSANTS
Vlasti KRIKAVA
et ses 30 tziganes
Retenez vos tables pour dimanche, lundi et les jours suivants à
ELYsées : 04-31
58, *rue de Bassano*

A partir de ce soir à
ISMAILIA
22, avenue Montaigne - ELY. 24-18
SKARJINSKY
apportera sa verve aux plus parisiens des
DINERS - SPECTACLE
THES DANSANTS

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-19
BOURVIL
FERME LE MARDI

Les Ambassadeurs
avenue Gabriel
AU CABARET :
JACQUES PILLS
JOSETTE DAYDE
DEUX ORCHESTRES
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
•
DINERS-SPECTACLE
avec changement de programme
Tous les vendredis
Réception : CHARLES
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
fermé le mercredi

CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre - PRO. 69-85
LA GRANDE FANTAISISTE
MARIE DUBAS
ARMAND MESTRAL
Avec l'orchestre NORBERT MATISSON
ET SA GRANDE FORMATION
CE SOIR : LES AUDITIONS DU CLUB
Jours de fermeture du cabaret MARDI et MERCREDI
Le Restaurant reste ouvert

PUB. DIPPP
LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Directeur Pierre-Louis GUERIN
DINERS à 21 heures
2 SPECTACLES SENSATIONNELS
ÉLYSÉES 11-61, 11-62
THE DANSANT SAMEDI - DIMANCHE

A NOUS LA LIBERTÉ!

APRES M. Vincent Auriol, président de la République, nous allons très probablement avoir M. Ramadier président du gouvernement.

Ce n'est pas nous déplaire, cela ne déplaira sûrement pas à la grande majorité des Français, qu'ils soient ou non acquis aux idées socialistes.

Tous les deux sont des hommes simples aux origines connues. Ils ont puisé leurs principes à des sources pures, au socialisme ardent d'un Jaurès, tout imprégné d'un immense amour de la liberté.

Comment l'auteur du Discours à la jeunesse : « Le courage c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille », n'aurait-il pas placé la liberté en tête des biens les plus précieux garantissant la dignité humaine ?

Combien sa voix puissante eût tonné contre les abus quotidiens commis, alors qu'on aurait pu croire la démocratie revenue, envers les individus coupables de ne point s'incliner devant la règle du clan, devant les coalitions d'intérêts, en s'imaginant candidement qu'ils ont le droit d'être libres dans leur travail comme dans leur pensée.

La France libérée n'a pu, hélas ! s'évader des pesantes contraintes imposées dans les jours de malheur. L'empreinte hitlérienne et celle, moins brutale mais tout aussi nocive, du paternalisme vichyssois l'ont si profondément marquée que, deux ans après la Libération, les Français vivent toujours sous la chape d'une règlementation administrative incohérente, sous la semi-dictature des comités, des groupements, des syndicats de toute sorte ayant adopté les méthodes du corporatisme totalitaire.

Est-il permis de croire qu'après être sorti du provisoire, après la lueur d'espoir née de l'expérience Léon Blum, que le bon peuple va enfin retrouver, sous la houlette rassurante de MM. Vincent Auriol et Ramadier, un peu de l'heureux temps où l'on pouvait exprimer ses opinions, orienter son travail, être maître chez soi, boire du vin ou du cidre sans risquer les foudres d'un contrôle ou les anathèmes de vertueux directeurs de conscience ?

Il en sera bien un jour ainsi. Mais il faut tous pousser à la roue.

Pierre THIBAULT.

Prolongements et mise en service de lignes d'autobus

Aujourd'hui, les lignes et prolongements de lignes d'autobus ci-après seront mis en service :

1° Ligne n° 116, Rosny (Mairie)-Champigny (Gare).

Principaux points desservis : Neuilly-Plaisance (Mairie), Le Perreux (Rond-point de Plaisance), Nogent (Pont de Mulhouse), Le Tremblay, Champigny (Mairie) ;

2° Prolongement partiel de la ligne n° 114, Suresnes (Cité-Jardins)-Pont de Neuilly, à Rueil (Quartier des Gudardes) ;

3° Prolongement partiel de la ligne n° 150, Garges-Porte de la Villette, à Gonesse, par Arnouville-les-Gonesse.

RAVITAILLEMENT

VIANDE POUR LA SEMAINE DU 20 AU 26 JANVIER. — Première réalisation du plan Minjoz sur la viande en attendant un second plan aussi heureux pour le vin. Pour tous les consommateurs : « produits de charcuterie », seuls les J3 et les TP recevront du porc congelé salé. Quant aux tickets prorogés, les DE de janvier entre autres pour 150 gr. de viande fraîche, quels bouchers astucieux pourront les servir ? Car enfin, il y a tout de même de tels commerçants désirant et pouvant servir à la taxe.

BANANES. — 400 gr. aux E, J1, J2 et J3 contre le SA de janvier.

CAFE. — Ration de décembre servie vraisemblablement en février.

AGRUMES. — Des grossistes aux détaillants les tickets SF de décembre doivent être honorés au double de leur valeur.

NOUVEAU PRIX DU SUCRE. — En dehors des 5 % obligatoires, légère baisse sur toutes les qualités de sucre.

LAIT FRAIS. — Les arrivages ont permis de servir les rationnaires habituels, sauf les J3 et les V.

LES ŒUFS FRAIS EN VENTE LIBRE. — Au moment où la saison de la ponte va démarrer, seront sans doute supprimées les restrictions administratives concernant le transport des œufs et des impositions aux producteurs. Acceptons-en l'augure.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS Floss

Pendant une panne de courant, un nyctalope reçoit le coup de foudre !

Malgré l'obscurité, il reconnut dans une passante la jeune fille de ses rêves et remarqua même qu'elle portait de superbes Chaussures d'Art LEPICART : l'heureux homme n'est pas abonné de la C.P.D.E. (Communiqué)

SITUATION

INSTITUT DE BEAUTE grande classe, récemm. créé, recherche DIRECTRICE ayant rempli mêmes fonctions et libre de suite. Ecrire avec curriculum vitæ et prétentions : P. L., 10, rue de Châteaudun (9e).

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES

Meubles cérusés, néo-rustiques

STUDIOS - COSYS

Ateliers d'Art Rustique et Moderne

10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

POUR ACHETER, CONSTRUIRE...

VOTRE maison, magasin, atelier, ferme. POUR DEVELOPPER VOTRE COMMERCE, VOTRE ENTREPRISE ! Consultez en toute confiance la

CAISSE GENERALE DE CREDIT

77, rue de Rome, PARIS.

Frais réduits - Remboursement en 57, 120 ou 212 mensualités ou par anticipation.

Le bloc gouvernemental mène aux élections polonaises

ET DÉJA M. MIKOLAICZYK ANNONCE QU'IL EN DEMANDERA L'ANNULATION

VARSOVIE, 20 janvier (U.P., A.F.P., Reuter). — Les résultats officiels du vote de 40 circonscriptions électorales sur 166 que compte Varsovie donnent les chiffres principaux suivants :

Bloc gouvernemental : 80.765 ; Parti paysan (de M. Mikolaiczyk), 15.286 voix.

Les élections se sont déroulées dans le calme à Varsovie et aux environs de la capitale, mais des incidents se sont produits dans les régions orientales où 24 personnes au moins ont été tuées.

D'autre part, la nuit précédente, sept soldats avaient été tués et trois blessés par une bande terroriste au village d'Albinow, près de la frontière ukrainienne.

M. Mikolaiczyk, chef de l'opposition, a annoncé qu'il demanderait l'annulation des élections qui, a-t-il dit, n'ont pas été libres.

Près de 12 millions de suffrages

D'après des résultats officieux, on apprend que les villes de Rogow, de Kanew et de Niemodlin ont voté 100 % pour le bloc démocrate (gouvernemental). En général, la participation a été très élevée et, sur les 12 millions d'électeurs inscrits, il n'y aurait eu que peu d'abstentions.

Le Syndicat national des diffuseurs de la presse communique :

Au cours de la nuit, l'accord étant intervenu au sujet de la diffusion de *France-soir*, nous donnons l'ordre à nos mandants de reprendre normalement la vente de ce titre.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- PARIS. — Jean Garcia, 6, rue Richomme ; André Ducrot, 24, rue Laghouat ; Paulette Thouvlot, 66, rue Max-Dormoy; Auguste Patrac, de Vertle-Petit (Seine-et-Oise), et Jean Escande, d'Angoulême, qui écoulaient des billets de 5000 francs périmés, sont arrêtés à Choisy. (France-soir).
- Mlle Marie Alain, 64 ans, 77, rue Notre-Dame-des-Champs, renversée par une automobile conduite par M. Gaston Gouge, 42 ans, 56, rue de la Chine, alors qu'elle traversait l'avenue Michel-Bizot, en compagnie d'une amie, est décédée à l'hôpital Saint-Antoine. (France-soir).
- TOULOUSE. — La voiture de M. Gérard Doumeng tombe dans le canal du Midi, en aval du pont du Béarnais. M. Doumeng est noyé. (AFP).

Le nouveau ministère virtuellement constitué

SUITE 1

qui craignent une mise en tutelle de l'armée par les communistes, d'autant plus que l'attitude de ces derniers dans le problème indochinois avait inquiété certains milieux politiques.

Mais le M.R.P. ne semblait pas vouloir, hier, se contenter de ces apaisements et demandait d'une part que le ministre de la Défense nationale soit chargé d'une simple tâche de coordination et prenne le titre de ministre d'Etat ; d'autre part, qu'au lieu des trois départements ministériels spéciaux on en revienne à la formule armées-armement.

M. Ramadier a expliqué ce matin au groupe S.F.I.O. qu'il repoussait ce contre-projet qui, à son avis, serait préjudiciable à la coordination, tandis que son propre projet était conforme à la Constitution qui réserve au président du Conseil la coordination de la Défense nationale.

Quoi qu'il en soit, M. Ramadier continue à rassembler les éléments de son équipe ministérielle comme si le M.R.P. devait finalement accepter de participer.

La position de M. Léon Blum

Signalons à cet égard que la position de M. Léon Blum serait la suivante. Tout en insistant auprès de M. Ramadier pour que celui-ci lui permette de se retirer complètement, il lui aurait promis d'accepter un ministère d'Etat au cas où M. Ramadier craindrait de ne pas recueillir la quasi-unanimité des voix.

La présence de M. Léon Blum dans l'équipe serait alors, au moment du vote, un atout considérable pour M. Ramadier.

Demain, après la séance, M. Ramadier sera en mesure de communiquer sa liste. Il faut d'ailleurs croire que M. Vincent Auriol lui-même est certain de voir réussir M. Ramadier puisque, si celui-ci échouait, son échec prendrait l'allure d'un désaveu formel du président de la République par l'Assemblée. Et M. Vincent Auriol n'a certainement pas envie de faire de mauvais débuts à l'Elysée !

Blum, Le Troquer et Leclerc parlent Indochine

M. Léon Blum s'est rendu, en fin de matinée, à la présidence de la République où il a eu un important entretien avec M. Vincent Auriol.

L'ancien président du gouvernement a enfin reçu à l'hôtel Matignon où il continue d'assurer l'expédition des affaires, en attendant la formation du nouveau ministère, M. Gouin, M. Le Troquer et le général Leclerc. L'entretien a porté sur l'Indochine où, d'après les déclarations de M. Le Troquer, la situation s'est sensiblement améliorée.

HO CHI MINH félicite M. Vincent Auriol !

HANOI, 20 janvier (A.P.). — La radio vietnamienne annonce que le président Ho Chi Minh a adressé au président Vincent Auriol un message de congratulations à l'occasion de son élection à la présidence de la République.

Dans ce message, le président Ho Chi Minh aurait demandé à M. Vincent Auriol de faire cesser les combats en Indochine et affirme que le peuple vietnamien souhaite uniquement son indépendance aux côtés des Français, dans le cadre de l'Union française.

1.000 fonctionnaires des A. C. ont repris le travail

Ce matin, un millier d'employés ont repris le travail au centre de Bercy (Centre d'appareillage et service de liquidation des pensions).

Rappelons que depuis jeudi 15.000 employés avaient cessé leur travail pour protester contre deux décrets portant compression du personnel.

Les syndicats (C.G.T. et C.F.T.C.), tout en admettant le principe même des réductions de personnel, veulent que le ministre ne prenne de décision qu'après consultation de la commission des méthodes, composée de hauts fonctionnaires et de représentants des syndicats.

Cependant, un certain nombre d'incidents ont eu lieu. Dimanche matin, vers 3 heures, un groupe de deux cents agents a fait irruption par un souterrain dans la cour du ministère, 37, rue de Bellechasse, et a expulsé une partie du comité de grève qui se trouvait à l'intérieur. Depuis, le ministère se trouve en état de siège.

Au Centre de Réforme, 139, rue de Bercy, 400 gardiens de la paix ont, ce matin, à l'aube, forcé les portes et occupé les locaux. Les piquets de grève expulsés des bâtiments se sont installés dans la rue.

A 9 h. 30, enfin, au Palais de la Mutualité, s'est tenue une réunion présidée par le secrétaire du syndicat, M. Zimmermann. Les orateurs ont précisé que, dès qu'ils auraient obtenu l'assurance que la commission des méthodes sera entendue par le successeur de M. Max Lejeune, le travail reprendrait immédiatement.

S. O. S. AU RAVITAILLEMENT

SUITE 3

moment où un gouvernement, enfin stable, va pouvoir, dans le sillage de l'expérience Léon Blum, poursuivre résolument une politique parallèle de la distribution et des prix ?

BLE - PAIN Sans être encore très inquiétante, la situation demande à être suivie attentivement. Plus d'un million d'hectares emblavés ont été gelés. Il va falоir prélever plusieurs millions de quintaux sur la moisson 46 pour finir les nouveaux ensemencements.

La production n'a guère livré jusqu'ici que 30 pour cent environ du contingent nécessaire aux moulins. La C.G.A. demande la reconduction de 100 francs par quintal pour la prime de prompte livraison, ce qui suspendra les effets de la baisse de 5 pour cent. L

VIANDE Pas de distribution cette semaine. Rien ou presque rien dans les frigos. Eleveurs et marchands de bestiaux, dont les intérêts sont étroitement liés, continuent à entretenir la hausse des cours et la grève des expéditions vers les centres urbains.

Première question à résoudre, celle de ces cours à la production. Ils se cramponnent à un niveau qui ne peut que favoriser l'abattage clandestin et le marché noir.

Mesures à prendre : discipline des transactions et des prix sur l'ensemble du territoire. Il y a suffisamment de bétail pour assurer jusqu'à la bonne saison un rationnement équitable à une taxe raisonnable.

Baisse en perspective sur les porcs, qui doit faciliter le réapprovisionnement des villes.

[M. Minjoz a reconnu que nos stocks de frigo étaient épuisés. Il annonce qu'un cargo d'Argentine venant d'arriver au Havre, l'impossible sera fait pour assurer une distribution dimanche à Paris.]

VIN Grave menace sur notre ration mensuelle. Les vendanges métropolitaines 46 — que les Contributions Indirectes continuent, en désaccord avec la viticulture, à évaluer à plus de 40 millions d'hectos — devraient permettre une distribution taxée, d'au moins quatre litres par mois. La bataille des statistiques qui se prépare n'aura qu'un but : minimiser les disponibilités du marché taxé au profit du vin libre à 120 francs le litre au détail.

LAIT Production meilleure que l'année dernière. Arrivages insuffisants pour les enfants et les cartes prioritaires. Plus de distribution aux J3 et aux V. Une partie du lait s'évade vers des secteurs de fabrication plus lucrative.

BEURRE Les « professionnels » estiment que la production ne fournit guère plus de la moitié des impositions très mollement observées. En Bretagne, en particulier, elle a été au moins égale à celle d'avant-guerre; les producteurs ont vendu le beurre de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan hors du circuit normal, à des prix inférieurs à la taxe plutôt que de s'exposer ultérieurement à des sollicitations gênantes de la part des collecteurs officiels.

Nous avons en stock près de 15 mille tonnes qui couvrent en partie nos besoins.

Elles remédieront à la pénurie de notre approvisionnement en matières grasses.

Nécessité d'assurer une collecte régulière.

HUILE - SAINDOUX Notre ration de matières grasses risque d'être réduite. Pas de stocks importants. Seul est mis en vente le saindoux d'importation dont les arrivages prévus sont très restreints.

Crise mondiale des oléagineux qui compromet notre ravitaillement en huile.

ŒUFS Pas de réserves. Alors que l'année dernière nous en avions plus de 50 millions pour les mois d'hiver.

Pas d'importation du Maroc, gros fournisseur de la Métropole, avant-guerre à cette époque. On se demande pourquoi.

La ponte est commencée dans le Midi, mais les œufs n'arrivent qu'en faible quantité à Paris.

L'annonce du marché libre a commencé, hier, à comprimer les prix. La baisse, prochainement, doit s'accentuer. Prévisions satisfaisantes à la production. La pénurie de viande risque pourtant d'entraver la baisse.

POISSON Marché anémique malgré une saison de pêche favorable. Les prix pratiqués dans certaines régions sont supérieurs à ceux de Paris et drainent ainsi l'approvisionnement vers des centres moins contrôlés.

SUCRE La production de cette année devrait permettre le maintien de la ration de 750 grammes par mois toute l'année. Il n'en est pas question. Encore un pourquoi!

FRUITS ET LEGUMES

Après une année relativement bonne et le retour au marché libre, on pouvait s'attendre à des prix qui ne consacrent pas le rationnement par le porte-monnaie. Les prix sont souvent au moins trois fois supérieurs à ceux de l'année dernière, avec des écarts assez surprenants entre les cours de gros et ceux de détail. Un décret pris il y a quelques jours pour faire disparaître ces anomalies et régulariser l'application de la baisse de 5 pour cent est pratiquement incompréhensible et inapplicable.

Cet inventaire, qui est assez sombre, se passe de commentaires.

La seule conclusion à en tirer est que les difficultés qu'il souligne réclament, dans la mesure où elles sont compatibles avec notre situation économique générale, au lieu de plans doctrinaux à trop longue échéance, des solutions, même fragmentaires, mais pratiques et immédiates.

Germain MANDLE.

Peu de bestiaux à la Villette

Arrivages toujours insuffisants à la villette, ce matin, jour du grand marché hebdomadaire :

380 bovins.
400 veaux.
800 moutons.
450 porcs.

Rappelons qu'il faut, au moins, 3.000 bovins pour assurer une ration de 150 grammes à la région parisienne.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES seraient ajournées

Des élections doivent avoir lieu au mois d'avril pour réélire les Conseils municipaux et les Conseils généraux. Mais plusieurs hommes politiques ont fait observer que si ces élections avaient lieu à la date prévue, on maintiendrait le climat électoral qui pourrait être préjudiciable à la bonne entente des partis.

Dans ces conditions, il est question d'ajourner ces élections au début du mois d'octobre prochain.

Fr. de Menthon, M. Schumann et P.-H. Teitgen, chevaliers de la Légion d'honneur

MM. François de Menthon, Maurice Schumann et Pierre-Henri Teitgen ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Défense nationale pour leur action pendant l'occupation.

UN NAVIRE COULE avec 594 passagers

SUITE 2

vint rapidement indescriptible. Les officiers s'efforçaient toutefois de guider les passagers dans les couloirs.

» Peu après, nous étions tous rassemblés sur le pont. Il faisait nuit noire. Des femmes poussaient des cris stridents, des hommes criaient, cherchant à retrouver des membres de leurs familles, des enfants pleuraient...

» Le navire était incliné sur le tribord. Certains hommes, ne voulant pas écouter les appels au calme du capitaine et des officiers, se précipitèrent vers les canots de sauvetage mais les officiers se mirent à tirer en l'air et les repoussèrent.

» Heureusement il y avait à bord 200 permissionnaires et quelques-uns d'entre nous, bravant les officiers, défirent les cordages retenant les canots et les mirent à l'eau. Des dizaines de personnes se jetèrent immédiatement dans ces canots, sautant directement par dessus bord.

» Le navire continuait à s'incliner et nous préférâmes, un camarade et moi, nous jeter à l'eau. Cinq minutes après, le « Himara » se retournait brusquement et coulait instantanément.

» Les passagers restés sur le pont disparurent avec le navire, dans un cri d'angoisse déchirant. Et dans l'eau, je vis des femmes qui essayaient de nager avec des enfants dans les bras, et j'en vis disparaître dans l'eau en serrant toujours leurs enfants sur leur poitrine...

« Nous sommes restés dans l'eau, mon camarade et moi, jusqu'à 11 heures avant d'être recueillis par un petit bateau de pêche. Nous étions glacés, et n'aurions certainement pas pu résister beaucoup plus longtemps. »

Le radio du « Himara », Georges Frerid, a dit qu'il n'avait pu lancer de S.O.S. parce que le système d'éclairage électrique du navire a été détruit par l'explosion.

A bord du « Himara » se trouvaient quarante partisans faits prisonniers plusieurs jours auparavant; ils avaient été enfermés dans la cale. Ils ont coulé à pic, les menottes aux mains.

Quelques rescapés prétendent que le navire n'a pas heurté une mine mais que, au contraire l'explosion s'est produite à l'intérieur même du bâtiment. Cet attentat serait dû, selon certains, à la présence à bord de députés de la Macédoine et de membres de la suite du prince Paul qui vient de faire un voyage dans le nord de la Grèce.

Le « Himara » était un ancien navire allemand acquis par la Grèce au titre des réparations et considéré comme l'une des plus belles unités de la flotte marchande grecque.

Aujourd'hui, tandis que navires de guerre et avions survolent l'épave, les morts de l' « Himara » jonchent la mer.

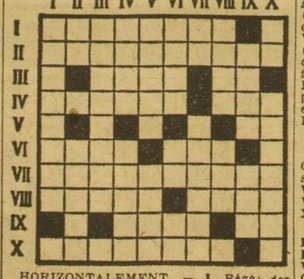
Cinq cents Chinois périssent dans une collision de navires

CHANGHAI, 20 janvier (U.P.). — A une trentaine de kilomètres de Changhaï, à l'embouchure du Houang-Pou, le navire à charpente de bois « Skikiang », transportant un millier de passagers, a coulé aujourd'hui après être entré en collision avec un remorqueur. Quatre à cinq cents Chinois auraient péri dans l'accident.

La plupart des victimes étaient des réfugiés revenant dans la région récemment reconquise par les forces nationalistes.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 597



HORIZONTALEMENT. — I. Régal des Italiens (8 lettres). — II. Qu'on ne laisse pas libres (10 l.). — III. Découverte (4). Vieille affirmation (2). — IV. Caractéristique d'une maladie (6). Sans alliage (3). — V. Pronom (2). — VI. Il est fait pour détruire (4). Le doubler est parfois une entreprise périlleuse (3). — VII. Qu'on n'a pas le droit d'avoir (10). — VIII. Il permet de se reposer (5). Coule en Allemagne (4). — IX. Lisière (4). Pronom (2). — X. Au-dessus de l'eau (8).

VERTICALEMENT. — I. Qui se moque (8 lettres). — II. Charpente (2 l.). Arrondissement d'Alger (5 l.). — III. Petit sac (8). — IV. Vaste plateau montagneux (4). Sur le Niger (5). — V. D'une grande agilité (5). Rivière de France (4). — VI. Unie (4). Adverbe (2). Conjonction (2). — VII. Pronom (2). Il dispense du chat (6). — VIII. Marque l'arrêt (4). Il facilite l'allaitement (3). — IX. Saint Louis fit frapper les premiers (4). Qui ne peut se proclamer gagnant (3). — X. Il est remarquable dans sa spécialité (2). Dont on a déterminé la place (7).

Solution du problème no 596

HORIZONTALEMENT. — I. Mollet. Glu. — II. Aboulliques. — III. Nets. Rus. se. — IV. Si. Te. Eté. — V. Traîna. — VI. Roue. Lover. — VII. Dis. Moteur. — VIII.)n. Pitt. Ro. — IX. Tués. Eres. — X. Ber. Sise.

VERTICALEMENT. — I. Mansarde. — II. Obéi. Ointe. — III. Lot. Tus. Ur. — IV. Lustre. Pé. — V. El. Aa. Mias. — VI. Tir. Ilot. — VII. Quenottes. — VIII. Gustave. Re. — IX. Lésé. Eure. — X. Use. Arrose.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur. 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

PARTIES DE TOURANE

Nos forces avancent de 35 kms pour dégager Hué

TOURANE, 20 janvier (Dépêches « France-soir » A.F.P.). — Depuis le port de Tourane, les troupes françaises de terre, de mer et de l'air ont entrepris le dégagement de Hué, ancienne capitale de l'empire d'Annam. Les opérations ont commencé samedi matin : la région du cap Chou-May, à 25 kilomètres au nord-ouest de Tourane, a été atteinte.

La garnison française de Hué s'est trouvée isolée depuis un mois. La population française est groupée dans un triangle de 3 km. de côté, au sud-est de la citadelle, au delà de la rivière des Parfums, sous la protection d'un bataillon. La garnison française est assiégée par 5.000 Vietnamiens et soumise au bombardement de deux pièces d'artillerie. L'ex-impératrice d'Annam et ses enfants sont réfugiés dans une colonie de Rédemptoristes canadiens. Le ravitaillement de Hué est assuré jusqu'au milieu de février.

Le maire de Saint-Lô chez le président Truman

M. Pierre Lavalley, maire de Saint-Lô, accompagné de M. Théodore Mac Heldin, maire de Baltimore, est reçu aujourd'hui par le président Truman.

LE MARÉCHAL DE LA R.A.F. SIR ARTHUR HARRIS FAIT ÉCLATER A LONDRES SA BOMBE PERSONNELLE

« La bataille du débarquement était inutile :

l'Allemagne pouvait être battue comme le Japon »

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT)

LONDRES, 20 janvier.

LA capitale anglaise a reçu sa première bombe depuis la fin de la guerre sous la forme d'un livre sensationnel publié par sir Arthur Harris, maréchal de la Royal Air Force. Celui-ci, populairement connu sous le nom de « Bomber Harris », dirigea pendant la guerre l'offensive aérienne sur l'Allemagne. Dans « Bomber Command » — c'est le titre du livre — le maréchal Harris n'hésite pas à écrire que la bataille du débarquement sur les côtes françaises n'était nullement nécessaire et que la défaite de l'Allemagne pouvait être consommée comme l'a été celle du Japon.

Avec les bombardiers lourds dont la R.A.F. et l'armée de l'air américaine disposaient en 1944, écrit-il, je me chargeais de mettre l'Allemagne à genoux en moins de temps et à moins de frais qu'on ne l'a fait en débarquant.

« Malheureusement, je n'avais pas que les Allemands à combattre ».

Et c'est pour dénoncer les vrais ennemis de l'Angleterre que « Bomber Harris » a écrit son livre.

On s'est amusé à Londres à dresser la liste des ennemis qu'eut, selon lui, à combattre le maréchal de l'Air. Et il est piquant de constater que si la Royal Navy, l'Armée britannique et le Civil Service arrivent aux premier, second et quatrième rangs, l'armée allemande ne figure qu'au dixième.

« La guerre pouvait être terminée deux ans plus tôt »

Il commença par mettre à pied 40 % des effectifs de son état-major. Puis il réclama une flotte de première ligne de 4.000 bombardiers lourds.

« Si je les avais eus en 1942 et en 1943, la guerre, affirme-t-il, aurait été terminée deux ans plus tôt. »

« A la fin de la guerre, je n'avais que le tiers des forces de première ligne que j'avais réclamées en 1940 et les usines ne me fournissaient que 200 bombardiers lourds par mois. La formation des équipages revenait à 5 millions de francs par homme ».

Et cependant, à partir de 1942, le « Bomber Command » remporta des succès qui témoignaient que le chemin suivi était le bon.

« Ma stratégie sortait justifiée de l'épreuve », affirme « Bomber Harris ».

Mais c'est aussi le moment que choisirent le ministère de la Guerre économique, la Marine et l'Armée pour arrêter l'offensive.

Le ministre de la Guerre économique ne croyait pas au succès du bombardement massif.

Réduit à un rôle d'appoint, le « Bomber Command » obtint cependant des résultats non négligeables. C'est grâce à lui que les Allemands ne purent lancer sur l'Angleterre que 15 V-1 par jour au lieu de 6.000 !

Copyright 1947 by France-soir.

RENÉ HARDY crie son innocence :

SUITE 4

Mers-El-Kébir s'est produit. J'ai essuyé un refus et je me suis démobilisé moi-même.

L'acte d'accusation débute par l'argument-massue qui amène René Hardy devant ses juges : la découverte du document « Flora », établi par la Gestapo de Marseille en 1943. L'auteur de ce rapport, le sous-officier Dunker, déclarait que sur 122 résistants arrêtés, cinq avaient accepté de travailler pour les Allemands. Parmi eux, Hardy, connu du S.D. sous le nom de Didot.

On entend alors les titres de Hardy : un étonnant palmarès où l'on voit celui sur lequel pèse une terrible accusation, se donner corps et âme, dès 40, à la lutte contre l'occupant, Résistance-Fer, le Plan Vert. Il pourrait être aujourd'hui l'un des plus glorieux compagnons de la Libération.

Mais il y a le 21 juin 1943, l'arrestation de Moulin et ses compagnons à Calluire, l'évasion extraordinaire de Hardy, son arrestation dans le rapide Paris-Lyon, son retour alors qu'aucun de ses camarades ne l'attendait.

— J'ai sauté du train, déclare-t-il.

— C'est faux ! affirme Multon, autre résistant passé à la Gestapo, et jugé et condamné depuis. J'ai vu Hardy à la Gestapo de Lyon.

Troublante et navrante histoire. L'acte d'accusation est d'ailleurs formel. Hardy a trahi après d'éclatants services rendus aux alliés. Très bien composé, il constitue un document écrasant pour l'accusé. Celui-ci, la tête dans les mains, écoute sans émotion apparente les charges que chaque phrase accumule contre lui.

Que répond Hardy ? Il nie, il nie tout. Il n'a jamais trahi, il est la victime d'effroyables coincidences.

« *Hardy-le-héros* »

Il reprend son poste à la S.N.C.F. Il est possédé d'une véritable frénésie de lutte. Il sabote. Il renseigne les Alliés. Il organise des cellules de résistance.

HARDY. — C'est moi qui, avec Mlle Geneviève de Gaulle, ai diffusé en France la première photo du Général.

A plusieurs reprises, il est arrêté. Aucun échec ne le rebute. Dès qu'il est en liberté, il reprend le combat. Il fait 13 mois de prison à Toulon, dont 10 de cellule. Il contracte une congestion pulmonaire. Dès qu'il est guéri, il reprend contact avec le mouvement « Combat ».

HARDY. — Jusqu'en novembre 1942, j'ai organisé l'Armée secrète dans le Gard. J'étais nuit et jour sur les routes.

Il essaie de passer en Afrique. Il échoue.

HARDY. — Je prépare alors la technique du sabotage sur la voie ferrée. Londres reprend et diffuse mes méthodes. Les résultats ? Sept locomotives détruites chaque jour, d'après les statistiques de la S.N.C.F. Je mets au point le « Plan vert », plan de neutralisation des voies de communications en cas de débarquement. Le général Eisenhower l'englobé entièrement dans son plan d'action.

Mais il est impossible de suivre l'activité extraordinaire de cet homme qui, en phrases courtes, concises, sans éclat de voix, décrit les services sans nombre et sans égal qu'il a rendus pendant des semaines et des mois.

HARDY — Je n'ai jamais touché un sou. Je vivais sur ma fortune personnelle.

Ce héros authentique — le nom n'est pas excessif, dira le président — a-t-il pu devenir un traître ?

On aborde la question.

LE PRESIDENT LEDOUX. — Et pourtant vous êtes accusé du forfait le plus odieux. Le niez-vous toujours ?

Alors, d'une voix forte, très droit, les yeux braqués vers la Cour, Hardy répond :

— Monsieur le Président, je n'ai pas « donné » la réunion de Caluire. Je n'ai pas trahi.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

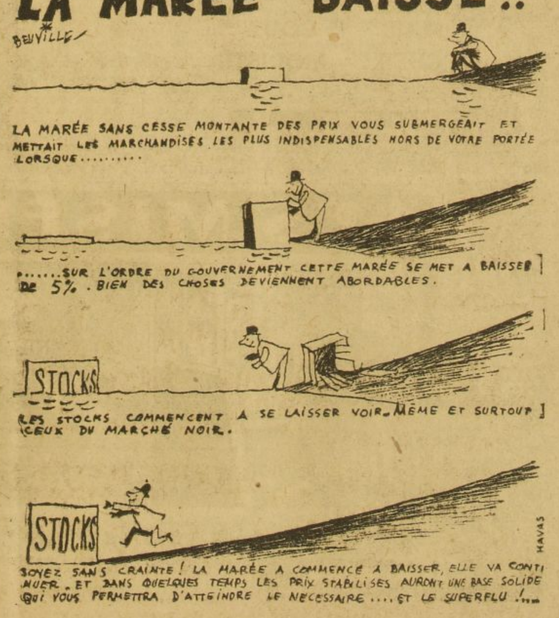
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

Coupeur Hommes et Dames pour importante maison tailleur sur mesures est demandé. Ecrire ou se présenter avec références :

INGLEBERT
55, rue Alsace-Lorraine
TOULOUSE

Prière renvoyer au journal le « CENTRE REPUBLICAIN », à MONTLUÇON (Allier), les papiers contenus dans la serviette dérobée le 15 janvier, vers 19 heures, dans voiture en stationnement.

LA MARÉE BAISSE !!



AIDE - COMPTABLE est demandée, libre de suite. Se présenter ou écrire : MERLIN, vins en gros 112, boulevard de Courcelles

PENDU A UN LUSTRE

Parlenot, 19 janvier. — En entrant hier soir au café des Hémisphères quelle ne fut pas la surprise du sous-préfet en apercevant pendu à un lustre... un boîtier électrique Wonder que les consommateurs, victimes d'une panne de courant, utilisaient pour terminer leur partie de belote La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (Communiqué.)

GRAND CHOIX DE BEAUX TAPIS HAUTE LAINE A PRIX DE GROS Stock : 21, RUE ROCHECHOUART (Métro Cadet)

TOUSSEURS, GRIPPÉS, BRONCHITEUX, MALADES du POUMON ELIXIR du Dr DUPEYROUX UN VÉRITABLE REMÈDE Pub. R.T.W. Visa 134 P 8.310

Décidément ça va mieux pour les dentifrices !

Aujourd'hui, tout le monde peut acheter des dentifrices aussi efficaces, aussi agréables que les meilleurs d'avant guerre. Si vous aimez le fin goût menthé du chewing-gum, demandez le Dentifrice « Chewing-Gum ». Si vous préférez le goût orange, citron ou anis, demandez le Dentifrice « Jus-de-Fruit ». Tous sont excellents, tous vous enchanteront. Attention aux imitations : exigez bien le « Dentifrice Chewing-Gum » et le « Dentifrice Jus-de-Fruit », marques déposées.

(Communiqué.)

LA ROUTE DU RAIL

Mensuel, illustré. Le n° 30 F.

Kiosques, Bibliothèques de Gares.

N° 12 - Janvier 1947

Les Chemins de Fer aux U.S.A.

Article inédit - 11 photos

ARMAGNAC "DOMAINE DE L'ARS"

La liqueur des fins gourmets

Bureau des ventes : Ets René Bruneaux

10, Rue N.-D. de Lorette — Paris-9e

AGENTS ACCEPTÉS

NOVARO PORTRAITS à l'Etoile 4, rue Lauriston - KLE. 99-12

POUR BIEN DORMIR aux Coutils du Nord depuis 25 ans vous offrent TOUTE LA LITERIE NEUVE : SOMMIERS MATELAS, DIVANS 156, RUE DU CHATEAU PARIS 14 SEG. 57-70

A céder plein centre Paris

Prix exceptionnel, affaire de gros Branche électricité, nécess. simple direction Ecrire LAGRUE, 5, rue Jean-Leclaire

FIGUES et Fruits Secs d'Algérie

Expédition colis postaux - Cr remboursement Prix courant sur demande — T. P. Réponse ferme seulement.

C. ROUAH 60, Bd de Clichy, PARIS-18e R. C. SEINE 279.317

LA GRANDE MAISON DE BLANC PLACE DE L'OPERA

MARDI 21 JANVIER MISE EN VENTE SPÉCIALE DE 500 PARURES TOILE BRODÉES DE 4.075 A 12.550 Frs (1 DRAP 240 - 2 TAIES)

PLUS D'ENNUIS DOMESTIQUES

ALLO-NET nettoie, entretient vite et bien Appartements et Magasins — Rabottage des parquets — Un coup de téléphone suffit « ALLO-NET » ANJou 66-94 et 66-95

La solution simple, moderne, économique

GEORGES fabricant 93, RUE OBERKAMPF PARIS 11e MÉTRO : PARMENTIER VEND sans intermédiaire FAUTEUIL - SALON - CANAPÉ - LIT

RAMPIC-CLUB Club privé ALIX COMBELLE ET SON ENSEMBLE 171, rue de la Pompe - KLE. 10-25 Bar - Diners - Soupers

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE - EUR 37-36 PARIS. 8e 48-53

Cachou Gallus (QUALITÉ DU PASSÉ) RÉGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette) Vente exclusivement aux grossistes 50, Rue de Turenne PARIS-3e TÉL. TUR 85-06 - USINE A NANTERRE Service spécial pour l'Exportation

Dans 2 jours

Mercredi 22 Janvier à 20 h. 30 Tirage de la 47e tranche 1946 de la LOTERIE NATIONALE au THEATRE NATIONAL DU PALAIS DE CHAILLOT

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %

Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE. LO

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Roubaix reprend une longueur au Stade de Reims

Mais un redoutable trio reste aux aguets...

ROUBAIX est un leader qui n'est pas commode à déloger. On voyait déjà Reims à sa hauteur, mais généreusement l'équipe nordiste est repartie de l'avant et elle vient de reprendre un point aux Champenois, dont la performance à Metz est cependant excellente.

Menés à la mi-temps par 2 à 0, les hommes de Roessler ont su refaire le terrain perdu. Ils conservent toutes leurs chances.

Il est dommage pour l'intérêt de la compétition que les trois troisièmes soient un peu trop loin. Mais ce trio constitué par Lille, Strasbourg et le Stade Français est particulièrement redoutable. Parviendra-t-il à rejoindre les deux premiers ? Il reste évidemment quatorze journées et les « gros » n'ont eu que très rarement l'occasion de se dévorer entre eux depuis les matches-retour.

La journée a été caractérisée par l'acharnement de tous les matches. Tous les scores sont serrés. Les équipes sont désormais en possession de leur équilibre définitif. Il n'est pas interdit d'afficher des opinions catégoriques. Pourtant, on demeurera excessivement circonspect en ce qui concerne le « panier de crabes » des mal classés.

A part Le Havre et Montpellier qui semblent les plus mal en point, il y a en ligne comme candidats aux deux autres places de deuxième division : Toulouse en pleine ascension, Rouen dont la défense est excellente, Bordeaux, Nancy et Lens qui ont du matériel et, enfin, le Racing qui, désormais, entraîné par un tennisman, n'a pas voulu inaugurer ce nouveau managerat par... un revers.

Le point coûte cher dans ce groupe!

Nantes devient candidat

En deuxième division, grosse surprise : Lyon se fait battre par Alès. Comme Besançon a connu le même sort à Angoulême, Nantes, invaincu depuis le 6 octobre et qui est venu battre le C.A.P. à Saint-Ouen, devient un candidat sérieux à la division nationale.

C'est un beau résultat pour un club mené sagement, qui opère dans une ville aux possibilités très appréciables, tout à fait apte à figurer un jour en division nationale.

Quant à Sochaux, il continue sa série victorieuse. Le voici maintenant détaché, en tête. On ne voit pas qui pourrait lui disputer le titre.

Jean ESKENAZI.

PALAIS DES SPORTS Samedi 25 janvier à 20 h. 30
HOCKEY SUR GLACE
L'équipe Nationale des ETATS-UNIS CONTRE LE RACING CLUB de FRANCE
PATINAGE ARTISTIQUE
Mlle MAJ BRITT, championne de Suède
M. FODOR, champion hongrois.
Location : PALAIS DES SPORTS SUF. 44-40 - Wagons-Lits, 1, rue Scribe OPE. 61-30.
10, faubourg Montmartre TAI. 70-80.

STADE-CANNES a battu le record de recette

Hier, au Parc, le match Stade-Cannes a battu tous les records d'assistance et de recette en championnat de France, malgré la baisse de 5 0/0. 32.229 spectateurs payants ont laissé aux guichets 2 millions 399.558 francs.

Aux rushes des Gallois les Français ont opposé leur vitesse et leur mobilité

(De notre envoyé spécial **Pierre GROSMOLARD**)

MARSEILLE. — L'équipe de France de rugby à XIII a donc remporté samedi à Marseille, une indiscutable victoire sur le Pays de Galles (14-5). Ce résultat n'est qu'une demi surprise, en ce sens que, sans se montrer catégoriques dans leurs prévisions, en faveur des Gallois, les pronostiqueurs n'avaient point exclu l'éventualité d'un succès français.

Les Gallois comptaient beaucoup sur leurs avants pour se tirer d'affaire. Or, ceux-ci soutinrent tout le poids de la rencontre et gagnèrent du terrain mètre par mètre, les trois-quarts se montrèrent, d'une manière générale, assez faibles et incapables de percer la défense française. Le deuil d'ouverture Case fut le grand responsable des échecs répétés de la division d'attaque galloise et avec lui, les deux ailiers Francis et Lloyd.

Quatre hommes émergèrent de l'ensemble, l'arrière Davies, le centre Price, le demi de mêlée Jenkins et l'avant Whitcombe. On ne peut pas dire que ce soit une grande équipe galloise qu'ont battue les Français. On a vu beaucoup mieux avant la guerre.

Les Français plus rapides

Aux rushes des Gallois, les nôtres opposèrent leur mobilité, leur vitesse et leur à propos à saisir l'occasion. Ils surent organiser un ruideau défensive qui ne fut troué qu'une seule fois, dans les dernières minutes et alors qu'ils étaient sûrs de la victoire. Peut-être auraient-ils montré plus d'empressement à plaquer Whitcombe qui s'était élancé en face, si l'essai qui devait couronner son échappée, avait décidé de l'issue de la partie.

Nos avants ont joué avec courage, mais en ordre beaucoup trop dispersé. Brousse fut incontestablement le meilleur. Calixte se montra également excellent, mais il a le tort de ne pas coller à la mêlée et de se tenir en « embuscade ». Travail extrêmement précieux des deux demis défense. Peu de choses à dire des trois-quarts qui ont passé le plus clair de leur temps à plaquer, mais ont tout de même donné l'impression que s'ils avaient eu plus souvent le ballon, ils auraient passé.

Puig-Aubert n'a pas encore retrouvé sa forme, mais il s'y emploie.

L'équipe de France a sans doute accompli ses tâches les plus faciles puisqu'elle a joué deux fois sur son sol. Elle aura à se déplacer maintenant à Headingley (Angleterre) le 8 mars et à Swansea le 16 avril.

DANS LE CROSS DU « POPULAIRE »

BRAHIM, prudent ; CÉROU, ardent et c'est BRAHIM qui l'emporte

André Gardien, qui fut un excellent athlète avant d'être l'entraîneur du Club Olympique de Billancourt, disait hier à Ben Mohamed Brahim, quelques instants avant le départ du cross du « Populaire » :

— Quoi qu'il arrive, ne joue pas le rôle de la locomotive. Il y a tout à perdre et rien à gagner. Contente-toi de suivre Cérou qui ne manquera pas d'assurer le « train », et démarre à deux ou trois cents mètres de l'arrivée.

Brahim a un avantage : il ignore tout de la course à pied. Et pour cette raison, il obéit à son entraîneur au doigt et à l'œil. Donc il colla à Cérou, dont toutes les tentatives pour le décrocher furent sans effet et démarra à l'endroit indiqué. Et il gagna nettement.

Il y a quelques jours, nous donnions ici une interview de Pérolle qui peut se résumer en ces quelques mots : Cérou, depuis qu'il a quitté Montferrand, n'observe plus aucune discipline d'entraînement. Il court trop et cela lui jouera un mauvais tour.

Mais l'homme n'a rien perdu de sa puissance et peut-être lui suffirait-il d'un peu de repos pour retrouver une forme convenable...

Le mauvais tour est joué et Cérou lui-même reconnaissait hier après l'arrivée qu'il ressentait une fatigue anormale.

Robert MARCHAND.

VAN DAM

une déception

Luc Van Dam, qui s'était taillé en France — et par dessus les frontières — une belle réputation, a, cette fois, gravement déçu les Parisiens.

Visiblement très heureux de rencontrer Van Dam, l'ex-champion de France attaqua avec brio. Luc répondit avec quelque vigueur : mais ce premier round, le seul qui n'ait pas été nettement à l'avantage d'Assane, se termina par un très vilain accrochage du Hollandais.

Van Dam, en mauvais état physique — ou moral — a-t-il été touché sévèrement ? A-t-il craint un second K.-O. sur un ring français ? En tout cas, Diouf, avançant sans cesse sur un athlète timoré, hésitant, allongea quantité de gauches, suivis, lorsque l'occasion se présentait, de solides upercuts ou de crochets du droit.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 20 JANVIER

Marché irrégulier en dépit d'une reprise sensible du Suez qui avait donné un peu de ton à la cote. Les affaires restent calmes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 80	89 60	Energie Industrielle	1.401	1.401
3 % 1878-1890	98	98	Forces Motr. Truyère	2 562	
5 % 1920	140 75	140 40	T. S. F.	1.740	1.700
3½% 1942	96 95	96 95	Thomson	850	870
3 % 1942	90 45	90 25	Citroën N.	2 450	2 450
3 % 1945	89 25	89 20	Forges Nord-Est	1.700	1.697
Caisse aut. 5 % 1938	123 80	123	Jeumont	1.550	1.560
Obligat. 4½% 1933	1.318	1.320	Denain-Anzin	2.505	2.520
— 4 % 1934	1.192	1.193	Peugeot	1.500	1.450
7 % 1924 $ 1.000	146300	146300	Schneider	2.990	3.050
4 % 1939 Fl. 1.000	77.700	77.700	Senelle-Maubeuge	2.325	2.300
Obl. Banque de France	6.440	6.426	Tréfileries Havre	2.730	2.700
Banque Afrique Occid.	2.900		Béthune	2.090	2.057
— Indochine	13.080	13.025	Charbonnages Tonkin	2 925	2.950
Crédit National	5.185	5.100	Aniche	1.625	
B.N.C.I. (p.b.)	980	980	Anzin	1.020	1.010
Banque de Paris	1.450	1.460	Blanzy	1.970	1.972
— Transatlantique	1.279	1.225	Courrières	623	625
B.U.P.	1.195	1.188	Lens	768	765
Cie Algérienne	2.145	2.150	Penarroya	1.680	1.670
C.N.B.P. (p.b.)	1.776	1.775	Ugine	1 450	1.443
Crédit Comm. France	1.347	1.275	Givet-Izieux	4.750	4.550
— Industr. Comm.	1.345	1.313	Kali	3.005	3.025
— Foncier France	2.800	2.800	Kuhlmann	1 450	1.461
— Foncier Indoch.	940	980	Péchiney	2.007	2.075
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.806	1.806	Rhône-Poulenc	2.100	2.140
Société Générale (p.b.)	1.898	1.880	Saint-Gobain	5 000	5 199
Marseillaise Crédit	1.640	1.660	Port Rosario	24 100	24.360
Suez	55.100	56.750	Chargeurs Réunis	6.300	6.290
— jouissance	49.000	49.000	Transatlantique	672	640
— fondateur	43 000	42.800	Brasserie Quilmès	42.000	41.125
— civile	15.100	15.255	Say	1 550	1.516
Métropolitain	930		Saint-Raphaël	34.500	35.600
Santa-Fé (Ch. fer)	9 550	9.300	Canadian Pacific	1 450	1.430
Shanghai (Tramw.)	2.595	2.499	Central Mining	9.900	9.900
Eaux (Cie Gle)	1.560	1.580	Geduld	2 620	2.625
Lyonnaise des Eaux	1.538	1.545	Rio Tinto	8 195	8.195
C.P.D.E.	1.480	1.495	Union Corporation	5 805	5.900
Générale Electricité	2.900	2.900	Nestlé	49.750	47.500

LE TOUR D'ITALIE 1947 passera par la Suisse

(De notre correspondant particulier, Jean-René CENSE)

ROME, via Eastern. — Le Tour d'Italie 1947 ne sera pas disputé sur un parcours en 8, comme celui de l'an dernier. Innovation intéressante : il empruntera un itinéraire passant par la Suisse.

L'épreuve, dont le départ sera donné le 24 mai, comptera 20 étapes pour une distance totale de 3.800 kilomètres.

Alors qu'en 1946 les coureurs ne se dirigeaient pas vers le Sud, cette année, Naples pourra applaudir les champions internationaux puisque le Giro descendra jusqu'à Bari. Quant à la dernière étape, elle partira de Lugano, en Suisse, pour aboutir à Milan.

On escompte la participation de 90 coureurs. Comme à l'ordinaire, les maisons de cycles présenteront leurs équipes, composées de 7 coureurs. On attend impatiemment ici de connaître les premiers noms des champions étrangers qui s'aligneront au départ.

DEMANDES D'EMPL. 30

Dame poss. mach. à écr. cherche empl. de confiance. BERGER, 110, r. de Paradis, Versailles.
Dem. J. H. 14-16 ans pour service de casiers-emball. Ecrire : Delambre, 1, r. Paris, Malakoff.
Pouse conf. sr rapp. pers. instr. pour se déplac. Prov. Afriq. Nord. Rél. et caut. exig. Ecr. seulement. Gilen, 23, r. Pasquier-8e.
Mlle BUFFARD, 26, rue Séméril, Le Paradis, garage HUTCHAISS, demande tôliers formeurs, mécaniciens, électriciens en voitures. Te.ph. GOB. 10-84, GOB. 45-21.
Ch. ouvrières coin. tricoteuses à la m. Domiciliées mach. à domic. Lebanc, 9, pas. Saint-Bertin, Clichy.
Dem. bonne à tt f. min. 45 a. logée, tr. b. nourr. bne rétrib. sér. réf. Mar. 10-84 ; à 18 h.
Dem 3 O.S. pr tôlerie et montage. Se pr. Danzin, 40, bd A.-Blanqui.
On dem. une bne ouvr. pr la crav. at. hom. Cardozzo, 60, bd Voltaire
Excell. Négoc. ateur de métier, tr. actif. SERIC, 96, r. Victoire.
Recherch. collab. demeurant en Seine-et-Oise, ayant de bnes instruct. génér., sachant prendre initiative à qui ferons rapidement apprendre situation indépendante en Seine-et-Oise. Ecrire en première lettre L. Ch., 1, avenue de l'OBSERVATOIRE, PARIS.
Pour grande propriété Bretagne f. rech. jardinier-horticulteur f. rech. jardinier-horticulteur f. traire, nourri, pour maîtresse avec aides verger et potager, si possible connaissances apicoles. ARMORICAINE et FORÊT-LISÈRE, 43, avenue Kléber, PARIS.
Dem. 1 ponceur, 1 meunis., 1 ébén. E.M.V., 51, r. Vivienne, 9 à 10 h.
15e ARR. 31 QUAI de GRENELLE
STENOS-DACTYL nais yeurs
CHRONOS-AN dessinateurs études 2e éch.
RECTIFIEURS ALESEURS
TOURNEURS sur Cazeneuve
Visa N° 1-12-02-563.
MONTEURS-ELECTRICIENS
Rech. 111, qu. de Javel.
Dem. 1 sellier garnis. en voitur. LITVAC, 23, bd Rich.-Lenoir.
MONTEUR-FRIGO RISTE
TRES QUALIFIÉ DEMANDÉ.
Ets LUBET, 32, r. Montmartre.
Imp. Mais. de Gros et d'Export. rech. : 1° collaborateur H de conf. bien introd. auprès de fabricants : sach. cond. ; 2° dame aux affaires et commissions. 2e Employé de commerce, permis de cond. pr vendre en magasin Paris et Prov., indisp. être act. et voul. se créer bne situat. d'av. Fixe et frais déplac. cas échéant. 3e 1 J. H. 16-17 a., titul. brev. simple ou brev. supér. pr format. Export. Import. Ecrire au Bureau, réf. à ce présent, C.A.P.C., 9, rue Victor-Letalle, PARIS.

EMPLOIS D'ETAT

vacants (2 sex.) (plus. certain.) ÉPREUV. FACIL. access. à tous. Liste officielle. Condit. d'admiss. dans Manuel des Carrières N° 535. Docum. unig. Envoi grat. Ecois M. Foyer, 39, r. Denfert-Rochereau.
Importante Usine d'outillage coupant en série, banlieue Nord de Paris, recherche : 1° Contremaître spécialiste de l'affûtage avec très bonnes références. — 1 Trempeur qualifié avec connaissances techniques, susceptible de devenir Chef d'Equipe de Trempe. — 1 Agent de planning. Ecrire : M. MAURICE, 36 bis, rue Fernand-Forest à SURESNES (Seine).
On dem. b. Peintre auto. b. sal. 112, r. de Tocqueville (17e).
Pour produit alimentaire rationné courant recherchons placier commission, localités entre PARIS et HAVRE-DIEPPE. Ecrire : HAVAS N° 17.010

TRÈS URGENT

Pour usine proche banl. St-Lazare
CONTREMAITRE DECOLLETAGE
connaissant bien semi-auto et auto quatre barres.
TR. BON CHR.-ANAL. DECOLLETAGE
TR. BON CHR.-ANAL MONTAGE
petite mécanique.
AGENT DE PLANING
susceptible pistage, bonne formation technique. Ecrire : BRUNI, 20, sq. Montsouris-14e, q. transm.
On dem. Ouvrières sur machines, Décolleteurs, Décolleteuses. 1 STÉNO-DACTYLO sach. rédig. Ladouble et Cie, 8, imp. Guéménée, Paris-4e, Mo Bastille.
Usine Teyky, 18 bis, r. de Paris, Vanves, dem. 3 Manœuvr spéc. S'adres. le matin de 9 à 11 h
Le Carbone Lorraine, 68 bis, rue Lagny, Montreuil-s/Bois, dem. ouvrières qualifiées première catégorie pour découpage simple.
Régleuse capable pouvant seconder coupeur. SOVACO 67, rue de la Mare, PARIS (20e arrond.)
VERNIS Meuse-Ebéniste T.S.F PAUL, 221, r. Lafayette.

4 France-soir E

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georg.-Clemenceau

1 dessinateur projeteur 2e échelon au courant études carrosserie

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine, coopérat., avant. sociaux
AJUSTEURS OUTILL., AGENT TECHNIQUE CONTROLE, CHEF D'EQUIPE CONTROLE, CALIBRISTE, AJUSTEURS OUTILLEURS, DESSINATEURS, STÉNOS-DACTYLOS EXPÉRIMENTÉES ED DACTYLOR SOCIÉTÉ des TÉLÉPHONES ERICSSON, 33, boulev. de la Finlande, COLOMBES, 12 min. de Saint-Lazare. Stat. du Stade. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter : mercredi, jeudi, vendredi, samedi.
On dem. Démarch.-Vérificateurs Fixe et commis. Se pr, de 9 h 10 h. Ets FOREST, 4, bd Sébastopol
Demande manœuvre manutentionnaire pour expéditions. DIEUPART, 10, av. F.-Roosevelt (8e).

DUCRET.-THOMSON

10, rue Nanteuil (15e), recherche : STÉNO-DACTYLO expérimentée MONTEURS-SOUDEURS de chaîne et haut-parleurs BOBINEUSES
mains et nids d'abeilles.
SOUDEUR autogène
Se présenter, 9 à 11 h. (Cantine)

CHRONO-ANALYSATEUR pour DÉCOLLETAGE, AGENT TECHNIQUE DE CONTROLE, DESSINATEURS, CALIBRISTE, FRAISEUR DE FABRICATION, POLISSEUR, VERNISSEUR AU PISTOLET. Se présenter : Société des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, Colombes. Mercredi, jeudi, vendredi ou samedi. Station du Stade, 12 minutes St-Lazare, cantine, coopérative.

CHAUF. CENT. ELECT.

et INGENIEUR A. M. conn. bien marché, entret. CHAUFFAGE IMMEUBLES au mazout, entretien moteurs, pompes, etc...
T. Bon COMMIS chauff. central. Tr. BONS COMMIS Electriciens, conn. bien entretien. Ecrire : No 35.372, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-12e, qui transm.
Rech. 1 ouvrière coin. tricoteuse à la m. Domiciliée. 2e Manœuvre bien rétrib. pr travail facile. Mise au cour. rapide. MINIMAX, 4, r. Huntziger, CLICHY (Seine). LE MARCHAND DES VILLES ROYALE.
OUVRIERS MAROQUINIERS et SELLIERS spécial. ceintures haute-couture. Coursier cycliste. Manutentionnaire LA STÉ DES MAROQUINERIES NEOTRON DEMANDE
1 DESSINATEUR petites tôleries études
1 DACTYLO-FACTURIÈRE UNE EMPLOYEE
débutante pour classement et petites écritures.
Se présenter au 3, rue Gesnouin, à CLICHY de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Métro : Porte Cligncourt. Cavallois. Autobus Mairie-Clichy). Cantine. Services sociaux.

PERCEUR SUR RADIALE

48 h. travail. Cantine. Atel. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy
On dem. 6 Jolis Mannequins, mêmes début. taille 40-42 haut. ayant tailles 170-173, tour de hanches au plus 100 à 85-90. Se MASSE, Couture, 320, rue St-Honoré, Paris
On dem. Contremaitre au cour. Ebénisterie et Vernis, conn. fabrication en série. Ecrire à CAVEAU et Cie, 78 r. Castel, FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine).
On dem. Jne H. 16-18 a. Coursier-Magasinier conn. pièces automob. 3, rue Saint-Ferdinand, 30, place Saint-Ferdinand (17e).
On dem chauf. de chaudière, sér. références. L.T.C. 36, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE.
PEINTRES Mat. dem. Ecr. LAPEINTURE, 94, r. Meissonier, ISSY.
Dem. Dessinateur Broderie. GINISTY, 11, r. Marché-St-Honoré

• *Bureau*

Dem. bonne sténo-dactylo libre de suite. Se présenter Ets DUGRAY, 27, rue Danielle-Casanova.
Demande STÉNOS-DACTYLOS SIDEC, 340, rue des Pyrénées.
Rech. employée aux écr. Durée 4 heures, matin ou après-midi. Se pres. Hoover, 122, Ch.-Elysées, sam. except.
On dem. comptable et aide-compt. Fabr. Bonnet., 4 ter, r. C.-Pelletan Levallois. Mo A.-France. Per. 32-63
Rech. tr. bne sténo-dact. Deuil, Expor.-Import. Ecrire au matin avec réf. et prétent. C.A.P.C., 9, rue Victor-Letalle, PARIS.

OFFRES D'EMPLOIS 150

Dem. ouvrier traceur et ouvrières cartonnage. Parfumerie Saillard, 123, r. de Turenne, Paris-3e
On dem. J. H. 14-16 ans pour service de casiers-emball. Ecrire : Delambre, 1, r. Paris, Malakoff.
Pouse conf. sr rapp. pers. instr. pour se déplac. Prov. Afriq. Nord. Rél. et caut. exig. Ecr. seulement. Gilen, 23, r. Pasquier-8e.
Mlle BUFFARD, 26, rue Séméril, Le Paradis, garage HUTCHAISS, demande tôliers formeurs, mécaniciens, électriciens en voitures. Te.ph. GOB. 10-84, GOB. 45-21.
Ch. ouvrières coin. tricoteuses à la m. Domiciliées mach. à domic. Lebanc, 9, pas. Saint-Bertin, Clichy.
Dem. bonne à tt f. min. 45 a. logée, tr. b. nourr. bne rétrib. sér. réf. Mar. 10-84 ; à 18 h.
Dem 3 O.S. pr tôlerie et montage. Se pr. Danzin, 40, bd A.-Blanqui.
On dem. une bne ouvr. pr la crav. at. hom. Cardozzo, 60, bd Voltaire
Excell. Négoc. ateur de métier, tr. actif. SERIC, 96, r. Victoire.
Recherch. collab. demeurant en Seine-et-Oise, ayant de bnes instruct. génér., sachant prendre initiative à qui ferons rapidement apprendre situation indépendante en Seine-et-Oise. Ecrire en première lettre L. Ch., 1, avenue de l'OBSERVATOIRE, PARIS.
Pour grande propriété Bretagne f. rech. jardinier-horticulteur f. rech. jardinier-horticulteur f. traire, nourri, pour maîtresse avec aides verger et potager, si possible connaissances apicoles. ARMORICAINE et FORÊT-LISÈRE, 43, avenue Kléber, PARIS.
Dem. 1 ponceur, 1 meunis., 1 ébén. E.M.V., 51, r. Vivienne, 9 à 10 h.
15e ARR. 31 QUAI de GRENELLE
STENOS-DACTYL naisyeurs
CHRONOS-AN dessinateurs études 2e éch.
RECTIFIEURS ALESEURS
TOURNEURS sur Cazeneuve
Visa N° 1-12-02-563.
MONTEURS-ELECTRICIENS
Rech. 111, qu. de Javel.
Dem. 1 sellier garnis. en voitur. LITVAC, 23, bd Rich.-Lenoir.
MONTEUR-FRIGO RISTE
TRES QUALIFIÉ DEMANDÉ.
Ets LUBET, 32, r. Montmartre.
Imp. Mais. de Gros et d'Export. rech. : 1° collaborateur H de conf. bien introd. auprès de fabricants : sach. cond. ; 2° dame aux affaires et commissions. 2e Employé de commerce, permis de cond. pr vendre en magasin Paris et Prov., indisp. être act. et voul. se créer bne situat. d'av. Fixe et frais déplac. cas échéant. 3e 1 J. H. 16-17 a., titul. brev. simple ou brev. supér. pr format. Export.-Import. Ecrire au Bureau, réf. à ce présent, C.A.P.C., 9, rue Victor-Letalle, PARIS.

CAFE ET MALT

Toutes quantités. Livrais. rapide BRULERIE PARISIENNE, 18, r. de Trévise. Tél. TAI. 52-38
Tous Travx Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electricité, BOT. 73-01
RÉPARATIONS, dépannage de machines, friggorifiques toutes marques, tres puissances. Frigojet, 111, cours du Vincennes. Dia. 06-14
Entrep. nettoy. burx, appart. parquet, vitres. Navarro Mon 66-24

OFFRES D'EMPLOIS 150

Dem. ouvrier traceur et ouvrières cartonnage. Parfumerie Saillard, 123, r. de Turenne, Paris-3e
On dem. J. H. 14-16 ans pour service de casiers-emball. Ecrire : Delambre, 1, r. Paris, Malakoff.
Pouse conf. sr rapp. pers. instr. pour se déplac. Prov. Afriq. Nord. Rél. et caut. exig. Ecr. seulement. Gilen, 23, r. Pasquier-8e.
Mlle BUFFARD, 26, rue Séméril, Le Paradis, garage HUTCHAISS, demande tôliers formeurs, mécaniciens, électriciens en voitures. Te.ph. GOB. 10-84, GOB. 45-21.
Ch. ouvrières coin. tricoteuses à la m. Domiciliées mach. à domic. Lebanc, 9, pas. Saint-Bertin, Clichy.
Dem. bonne à tt f. min. 45 a. logée, tr. b. nourr. bne rétrib. sér. réf. Mar. 10-84 ; à 18 h.
Dem 3 O.S. pr tôlerie et montage. Se pr. Danzin, 40, bd A.-Blanqui.
On dem. une bne ouvr. pr la crav. at. hom. Cardozzo, 60, bd Voltaire
Excell. Négoc. ateur de métier, tr. actif. SERIC, 96, r. Victoire.
Recherch. collab. demeurant en Seine-et-Oise, ayant de bnes instruct. génér., sachant prendre initiative à qui ferons rapidement apprendre situation indépendante en Seine-et-Oise. Ecrire en première lettre L. Ch., 1, avenue de l'OBSERVATOIRE, PARIS.
Pour grande propriété Bretagne f. rech. jardinier-horticulteur f. rech. jardinier-horticulteur f. traire, nourri, pour maîtresse avec aides verger et potager, si possible connaissances apicoles. ARMORICAINE et FORÊT-LISÈRE, 43, avenue Kléber, PARIS.
Dem. 1 ponceur, 1 meunis., 1 ébén. E.M.V., 51, r. Vivienne, 9 à 10 h.
15e ARR. 31 QUAI de GRENELLE
STENOS-DACTYL naisyeurs
CHRONOS-AN dessinateurs études 2e éch.
RECTIFIEURS ALESEURS
TOURNEURS sur Cazeneuve
Visa N° 1-12-02-563.
MONTEURS-ELECTRICIENS
Rech. 111, qu. de Javel.
Dem. 1 sellier garnis. en voitur. LITVAC, 23, bd Rich.-Lenoir.
MONTEUR-FRIGO RISTE
TRES QUALIFIÉ DEMANDÉ.
Ets LUBET, 32, r. Montmartre.
Imp. Mais. de Gros et d'Export. rech. : 1° collaborateur H de conf. bien introd. auprès de fabricants : sach. cond. ; 2° dame aux affaires et commissions. 2e Employé de commerce, permis de cond. pr vendre en magasin Paris et Prov., indisp. être act. et voul. se créer bne situat. d'av. Fixe et frais déplac. cas échéant. 3e 1 J. H. 16-17 a., titul. brev. simple ou brev. supér. pr format. Export.-Import. Ecrire au Bureau, réf. à ce présent, C.A.P.C., 9, rue Victor-Letalle, PARIS.

EMPLOIS D'ETAT

vacants (2 sex.) (plus. certain.) ÉPREUV. FACIL. access. à tous. Liste officielle. Condit. d'admiss. dans Manuel des Carrières N° 535. Docum. unig. Envoi grat. Ecois M. Foyer, 39, r. Denfert-Rochereau.
Importante Usine d'outillage coupant en série, banlieue Nord de Paris, recherche : 1° Contremaître spécialiste de l'affûtage avec très bonnes références. — 1 Trempeur qualifié avec connaissances techniques, susceptible de devenir Chef d'Equipe de Trempe. — 1 Agent de planning. Ecrire : M. MAURICE, 36 bis, rue Fernand-Forest à SURESNES (Seine).
On dem. b. Peintre auto. b. sal. 112, r. de Tocqueville (17e).
Pour produit alimentaire rationné courant recherchons placier commission, localités entre PARIS et HAVRE-DIEPPE. Ecrire : HAVAS N° 17.010

TRÈS URGENT

Pour usine proche banl. St-Lazare
CONTREMAITRE DECOLLETAGE
connaissant bien semi-auto et auto quatre barres.
TR. BON CHR.-ANAL. DECOLLETAGE
TR. BON CHR.-ANAL MONTAGE
petite mécanique.
AGENT DE PLANING
susceptible pistage, bonne formation technique. Ecrire : BRUNI, 20, sq. Montsouris-14e, q. transm.
On dem. Ouvrières sur machines, Décolleteurs, Décolleteuses. 1 STÉNO-DACTYLO sach. rédig. Ladouble et Cie, 8, imp. Guéménée, Paris-4e, Mo Bastille.
Usine Teyky, 18 bis, r. de Paris, Vanves, dem. 3 Manœuvr spéc. S'adres. le matin de 9 à 11 h
Le Carbone Lorraine, 68 bis, rue Lagny, Montreuil-s/Bois, dem. ouvrières qualifiées première catégorie pour découpage simple.
Régleuse capable pouvant seconder coupeur. SOVACO 67, rue de la Mare, PARIS (20e arrond.)
VERNIS Meuse-Ebéniste T.S.F PAUL, 221, r. Lafayette.

4 France-soir E

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georg.-Clemenceau

1 dessinateur projeteur 2e échelon au courant études carrosserie

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine, coopérat., avant. sociaux
AJUSTEURS OUTILL., AGENT TECHNIQUE CONTROLE, CHEF D'EQUIPE CONTROLE, CALIBRISTE, AJUSTEURS OUTILLEURS, DESSINATEURS, STÉNOS-DACTYLOS EXPÉRIMENTÉES ED DACTYLOR SOCIÉTÉ des TÉLÉPHONES ERICSSON, 33, boulev. de la Finlande, COLOMBES, 12 min. de Saint-Lazare. Stat. du Stade. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter : mercredi, jeudi, vendredi, samedi.
On dem. Démarch.-Vérificateurs Fixe et commis. Se pr, de 9 h 10 h. Ets FOREST, 4, bd Sébastopol
Demande manœuvre manutentionnaire pour expéditions. DIEUPART, 10, av. F.-Roosevelt (8e).

DUCRET.-THOMSON

10, rue Nanteuil (15e), recherche : STÉNO-DACTYLO expérimentée MONTEURS-SOUDEURS de chaîne et haut-parleurs BOBINEUSES
mains et nids d'abeilles.
SOUDEUR autogène
Se présenter, 9 à 11 h. (Cantine)

CHRONO-ANALYSATEUR pour DÉCOLLETAGE, AGENT TECHNIQUE DE CONTROLE, DESSINATEURS, CALIBRISTE, FRAISEUR DE FABRICATION, POLISSEUR, VERNISSEUR AU PISTOLET. Se présenter : Société des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, Colombes. Mercredi, jeudi, vendredi ou samedi. Station du Stade, 12 minutes St-Lazare, cantine, coopérative.

CHAUF. CENT. ELECT.

et INGENIEUR A. M. conn. bien marché, entret. CHAUFFAGE IMMEUBLES au mazout, entretien moteurs, pompes, etc...
T. Bon COMMIS chauff. central. Tr. BONS COMMIS Electriciens, conn. bien entretien. Ecrire : No 35.372, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-12e, qui transm.
Rech. 1 ouvrière coin. tricoteuse à la m. Domiciliée. 2e Manœuvre bien rétrib. pr travail facile. Mise au cour. rapide. MINIMAX, 4, r. Huntziger, CLICHY (Seine). LE MARCHAND DES VILLES ROYALE.
OUVRIERS MAROQUINIERS et SELLIERS spécial. ceintures haute-couture. Coursier cycliste. Manutentionnaire LA STÉ DES MAROQUINERIES NEOTRON DEMANDE
1 DESSINATEUR petites tôleries études
1 DACTYLO-FACTURIÈRE UNE EMPLOYEE
débutante pour classement et petites écritures.
Se présenter au 3, rue Gesnouin, à CLICHY de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Métro : Porte Clignancourt. Cavallois. Autobus Mairie-Clichy). Cantine. Services sociaux.

PERCEUR SUR RADIALE

48 h. travail. Cantine. Atel. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy
On dem. 6 Jolis Mannequins, mêmes début. taille 40-42 haut. ayant tailles 170-173, tour de hanches au plus 100 à 85-90. Se MASSE, Couture, 320, rue St-Honoré, Paris
On dem. Contremaître au cour. Ebénisterie et Vernis, conn. fabrication en série. Ecrire à CAVEAU et Cie, 78 r. Castel, FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine).
On dem. Jne H. 16-18 a. Coursier-Magasinier conn. pièces automob. 3, rue Saint-Ferdinand, 30, place Saint-Ferdinand (17e).
On dem chauf. de chaudière, sér. références. L.T.C. 36, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE.
PEINTRES Mat. dem. Ecr. LAPEINTURE, 94, r. Meissonier, ISSY.
Dem. Dessinateur Broderie. GINISTY, 11, r. Marché-St-Honoré

• *Bureau*

Dem. bonne sténo-dactylo libre de suite. Se présenter Ets DUGRAY, 27, rue Danielle-Casanova.
Demande STÉNOS-DACTYLOS SIDEC, 340, rue des Pyrénées.
Rech. employée aux écr. Durée 4 heures, matin ou après-midi. Se pres. Hoover, 122, Ch.-Elysées, sam. except.
On dem. comptable et aide-compt. Fabr. Bonnet., 4 ter, r. C.-Pelletan Levallois. Mo A.-France. Per. 32-63
Rech. tr. bne sténo-dact. Deuil, Expor.-Import. Ecrire au matin avec réf. et prétent. C.A.P.C., 9, rue Victor-Letalle, PARIS.

EMPLOIS D'ETAT

vacants (2 sex.) (plus. certain.) ÉPREUV. FACIL. access. à tous. Liste officielle. Condit. d'admiss. dans Manuel des Carrières N° 535. Docum. unig. Envoi grat. Ecois M. Foyer, 39, r. Denfert-Rochereau.
Importante Usine d'outillage coupant en série, banlieue Nord de Paris, recherche : 1° Contremaître spécialiste de l'affûtage avec très bonnes références. — 1 Trempeur qualifié avec connaissances techniques, susceptible de devenir Chef d'Equipe de Trempe. — 1 Agent de planning. Ecrire : M. MAURICE, 36 bis, rue Fernand-Forest à SURESNES (Seine).
On dem. b. Peintre auto. b. sal. 112, r. de Tocqueville (17e).
Pour produit alimentaire rationné courant recherchons placier commission, localités entre PARIS et HAVRE-DIEPPE. Ecrire : HAVAS N° 17.010

TRÈS URGENT

Pour usine proche banl. St-Lazare
CONTREMAITRE DECOLLETAGE
connaissant bien semi-auto et auto quatre barres.
TR. BON CHR.-ANAL. DECOLLETAGE
TR. BON CHR.-ANAL MONTAGE
petite mécanique.
AGENT DE PLANING
susceptible pistage, bonne formation technique. Ecrire :